le rouge baiser permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 894
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60.

Mardi 17 Juin 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

FÉLIX PAQUET chante au Crochet
A 20 HEURES SUR RADIO-LUXEMBOURG

6e DERNIÈRE

PRIMES POUR GONFLER LES SALAIRES

5,50 A 7 FR. PAR HEURE

Patrons et ouvriers les discuteront librement

CONDITION : Pas d'augmentation sur les prix

par **Yves GROSRICHARD**

ABANDON du « dirigisme » ? L'expression serait sans doute exagérée.

Il n'en reste pas moins que les décisions prises samedi soir par le Conseil de cabinet et les déclarations faites hier par M. Daniel Mayer prouvent que le gouvernement renonce désormais, au moins partiellement, à la politique économique qu'il suivait jusqu'à présent.

Qu'est-ce que le « dirigisme » ? C'est, en fait, un système qui consiste, pour le gouvernement, à fixer lui-même les salaires, les primes, les prix, le rythme de la production ; bref, à exercer un pouvoir absolu sur le développement économique du pays.

Or, samedi soir, en Conseil de cabinet, et M. Daniel Mayer l'a répété hier à la radio, le gouvernement, statuant d'après les conclusions de la commission chargée d'étudier le problème des primes à la production, a décidé que ces primes seront dorénavant accordées par accord direct entre patrons et ouvriers, dans le cadre de chaque entreprise, l'Etat se bornant maintenant à exercer, en cas de conflit, un arbitrage « rapide et léger ».

La charte des salaires reste fixée au 1er décembre

Certes, il reste entendu, sinon spécifié, que les salaires demeureront invariables, leur revision éventuelle étant toujours fixée au 1er décembre prochain ; il reste également entendu que ces primes à la production devront être sans incidence sur les prix.

Néanmoins, il est bien évident que les pouvoirs publics, qui, théoriquement, « rendent un peu la bride », vont être amenés dans la pratique à la rendre beaucoup plus largement et à accepter sans doute un peu partout des « aménagements » de salaires.

Leur nouvelle attitude — diversement appréciée d'ailleurs, on le verra plus loin — par les patrons et les ouvriers, est donc la preuve que l'étreinte du « dirigisme », qui avait tendance à céder, est désormais officiellement desserrée.

M. Daniel Mayer, ministre du Travail, a annoncé hier à la radio les décisions gouvernementales, décisions qu'il venait de communiquer successivement à MM. Villiers et Ricart, du patronat ; MM. Lebrun et Tollet, de la C.G.T. ; M. Gaston Teissier, de la C.F.T.C (Chrétiens). Il a déclaré qu'une prime uniforme ne pouvant être accordée pour l'ensemble de l'économie française, « c'est dans le cadre de l'entreprise ou mieux d'une catégorie d'entreprises et par accord entre les patrons et les ouvriers, que de telles primes

SUITE PAGE 3

CE MATIN, UN TANK ALLEMAND A EXPLOSÉ DEVANT NOTRE-DAME...

...On a reconstitué, sur la place du Parvis-Notre-Dame, les violents combats qui s'y déroulèrent en août 1944 alors que les fonctionnaires de la préfecture de police repoussaient les attaques des troupes hitlériennes. La place avait été entièrement dégagée. Un tank allemand y pénétra, tirant sur les bâtiments de la préfecture. Subitement, le char explosait et les « feldgrau » qui se cachaient derrière lui s'enfuyaient dans toutes les directions. C'était une scène d'un film sur la Libération de Paris.

Il s'en passe des choses en France...

Un grand reportage de Lucien COROSI

20 CARABINIERS FRANQUISTES TRAVAILLENT pour la France

Le « Pays Quint » est un territoire espagnol où, seuls, les Français ont accès

Saviez-vous qu'il existe en France une famille dont les membres, depuis 250 ans, ne voient plus dès le coucher du soleil ?

Croiriez-vous que pendant les années sombres de Vichy et de la terreur nazie, deux familles juives s'étaient réfugiées dans le plus ancien ghetto de France et qu'elles y vécurent tranquillement pendant vingt et un mois ?

...Et qu'il est une petite ville du Languedoc dont les 700 protestants sont divisés en dix sectes dont certaines ont déjà disparu de tout le reste de la France ?

Ce ne sont pas des légendes, rien de tout cela n'est inventé. Tous ces gens, toutes ces choses existent, mais sur quarante millions d'habitants, quelques centaines à peine les connaissent.

C'est à la recherche des secrets de notre propre pays, parfois plus mystérieux que certaines îles d'Océanie, qu'est parti, en ce printemps 1947, notre collaborateur Lucien Corosi.

UREPEL (Basses-Pyrénées), .. juin.

CE qui m'a tout d'abord frappé dans ce village, coquet comme la plupart des villages basques, c'est la présence, à la sortie de la messe, de deux carabiniers espagnols en tenue. C'est entendu, ici, en plein pays basque, où l'on parle la même langue à Bayonne et à Bilbao, la notion « frontière » n'a pas le sens qu'on lui donne à Madrid ou à Paris. Les rapports officiels n'en sont pas moins « frais » entre l'Espagne et la France, la frontière étant hermétiquement fermée à tout trafic (officiel).

Si les contrebandiers la passent, comme avant, je ne m'attendais tout de même pas à rencontrer deux carabiniers franquistes sortant, en plein jour, de l'église d'un village de France.

— Où voulez-vous qu'ils aillent ? me dit mon hôte basque. Pour gagner les premières communes espagnoles, à Ellissondo ou à Irurita, il faut trois à quatre heures de marche. Et puis, tout Espagnols qu'ils sont, ils travaillent pour la France. Ils veillent sur les troupeaux, les pâturages du « pékin », qui est terre française, mais territoire espagnol.

Qu'est-ce que ce mystérieux « Pays Quint », que mes amis basques prononcent « Pékin » ?

Nous marchons depuis près d'une heure sur l'étroit sentier de montagne, sans autre point de repère que, derrière nous, le clocher d'Urepel, dans la vallée.

— Avertissez-moi lorsque nous nous approcherons du « Pays Quint », dis-je à mes compagnons.

— Vous y êtes depuis une bonne demi-heure !

— Vous plaisantez ? Je n'ai vu aucun poteau-frontière, aucun carabinier...

— Des poteaux-frontières ? Pour qui ? Pour les moutons ? Quant aux carabiniers, il fait trop chaud pour qu'ils sortent de leur caserne.

— J'ai donc pu entrer en Espagne sans passeport, sans laissez-passer frontalier ?

— Vous êtes en Espagne sans y être. C'est le « Pays Quint ». Les carabiniers veillent surtout sur l'autre frontière, entre l'Espagne et le « Pays Quint ». C'est là que passent les contrebandiers, les déserteurs franquistes, les maquisards espagnols.

Une convention séculaire, probablement unique au monde, entre la vallée française de la Baigorry et les vallées espagnoles de l'autre côté de la frontière, nous assure l'exclusivité des pâturages du « Pays Quint » pour nos troupeaux.

Pour 8.000 francs par an...

Je dis « l'exclusivité », car, aussi bizarre que cela puisse paraître, ces pâturages espagnols sont interdits aux Espagnols et réservés aux frontaliers français.

— Pourquoi l'Espagne se montre-t-elle d'une telle générosité envers les Basques français de la vallée de la Baigorry ?

— D'une part, me dit mon guide, un vieux traité l'y oblige (dans lequel la France lui a fait, sans doute, d'autres concessions). De plus, les quelques dizaines de kilomètres carrés du « Pays Quint » sont quasi inaccessibles du côté espagnol et ne pourraient être que très difficilement exploités par les habitants des villages d'Elissondo ou d'Irurita. En le « louant » pour 8.000 fr. par an, l'Espagne rendait donc service à la France, sans perdre quoi que ce soit.

SUITE PAGE 3

Le système des yeux mi-clos a réamorcé le marché de La Villette

Ce matin, à la Villette, plus de 4.000 bovins, 1.800 veaux, 2.000 moutons environ et 3.300 porcs (entrées directes comprises) et il y a plus de 600 invendus des marchés précédents. C'est le résultat de l'assouplissement du contrôle des prix appliqué depuis trois semaines.

Il est vrai que l'un de ces résultats a été aussi de porter le prix du veau au détail à 200 francs le kilo et celui du bifteck à 350 francs alors que les tableaux officiels dans les boucheries annoncent respectivement pour l'un et l'autre de ces articles 140 et 250 fr.

Les cours de gros se maintiennent à la Villette à des niveaux si élevés que l'on préfère pour le moment ne pas les publier et ne pas les enregistrer. On espère néanmoins cette semaine une baisse qui est du reste nécessaire pour justifier et prolonger cette expérience qui, au fond, est celle du retour à la liberté complète, mais inavouée.

VENDETTA SUR LES ALLEES DU PRADO

Deux coups de feu, un homme s'écroule

« J'ai vengé mon frère » dit l'assassin

MARSEILLE, 16 juin (de notre corr. part., par tél.). — Les allées ombragées du Prado, hier, vers 10 h. 45. Un homme s'approcha d'un autre. Ce dernier fit mine de fuir, mais n'alla pas loin. Deux coups de feu éclatèrent et il s'écroula en tenant son abdomen. Appréhendé, l'assassin expliqua :

— Le 2 mars dernier, à Savone, petit village transalpin, un nommé Calelli tuait l'un de ses compatriotes, Steffanno, puis il prit la fuite. La famille Stefano se réunit et décida d'accomplir une vendetta. Pour ce, elle me désigna, puisque j'étais le frère de la victime. Venu en France clandestinement, je retrouvai vite la piste du meurtrier. Ce matin, je l'ai abattu. C'est tout.

Steffanno, qui a 26 ans, a ajouté :

— Je suis tranquille, mon frère peut dormir en paix : il est vengé.

presque toutes les Femmes lisent ELLE

surtout cette semaine où elles peuvent gagner 5m de tissu

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

La politique américaine du cinéma prend son tournant à Bruxelles

Il faut se battre pour obtenir des billets payants aux galas mondains ou aux fêtes populaires dont le Festival mondial du Cinéma, à Bruxelles, est le prétexte. Mais il y a toujours des places vides dans les deux salles du palais des Beaux-Arts, où les dix-neuf nations concurrentes présentent leurs cinquante-huit films, grands ou petits, aux jurés belges. En fait, la compétition suscite dans le public un intérêt restreint, mais le résultat risque d'être retentissant.

Les Etats-Unis n'avaient, à Cannes, présenté qu'une carte de visite, se méfiant, à tort ou à raison, du jury du Festival français, qu'il jugeait animé de sentiments politiques contraires à leurs intérêts. A Bruxelles, ils ont envoyé leurs meilleures productions, de nombreuses vedettes et de multiples observateurs. La Belgique est, relativement, le meilleur client du film américain. 85 % des films qui passent dans ce pays ont été tournés à Hollywood. Or, il est certain que les films européens — surtout les films français et britanniques — ont eu plus de succès que les films américains projetés jusqu'ici.

Quoi qu'ils aient gardé leurs meilleurs atouts pour les deux dernières semaines, les cinéastes américains actuellement à Bruxelles conviennent eux-mêmes que le vieux monde est en train de reprendre une place prépondérante dans le cinéma mondial, surtout grâce à la qualité des scénarios. De nombreux câbles sont partis de Bruxelles pour Hollywood et le Festival peut renverser la politique des magnats californiens.

Après « Le Silence est d'or », « Le Diable au corps » triomphe

EXCEPTION à la règle : « Le Silence est d'or », de René Clair, et hier soir, « Le Diable au corps », de Claude-Autant Lara, ont fait salle comble. Les deux productions françaises ont été acclamées comme aucun film ne le fut jusqu'ici. Cependant, la hardiesse du sujet enlève, paraît-il, au « Diable au corps » une partie de ses chances de triompher au classement final. Le ravissant « Café du Cadran », de Gehret, sur un scénario de Pierre Bénard, a surpris par son caractère intimiste, et l'essai de Jean Epstein, « Le Tempestaire », a soulevé des tempêtes parmi les spectateurs. Il reste aux Français, pour jouer leurs chances, « Copie conforme », « Les Portes de la nuit », « Bataillons du ciel » et une dizaine de courts métrages.

Le mari de Danielle Darrieux va épouser la femme la plus riche du monde

ON ne s'étonna pas de voir, à côté de nos vedettes, M. Porfirio Rubirosa, l'élégant diplomate dominicain, qui est encore pour quelque temps le mari de Danielle Darrieux. Pourtant, Danielle Darrieux n'arrive à Bruxelles que le 24, pour jouer la comédie avec Claude Dauphin et son futur mari, Pierre Louis. Mais M. Rubirosa est déjà reparti pour Paris. Il n'était pas à Bruxelles pour le Festival, mais pour prendre livraison d'un avion de tourisme, grâce auquel il entend transporter au septième ciel la femme la plus riche du monde. En effet, Porfirio n'en fait pas mystère : dès que son divorce sera prononcé, il convolera en justes noces avec Doris Duke, héritière de l'American Tobacco Company, qui est encore plus fortunée que Barbara Hutton. Mais elle ne s'est mariée qu'une fois déjà avec un diplomate, l'ambassadeur des Etats-Unis au Canada. Le ménage habitera Paris, où M. Rubirosa, vient de se faire nommer chargé d'affaires par la République de Saint-Domingue et où Doris Duke représentera un magazine de modes de New-York, « Harpers Bazar ».

*

Le préfet de l'Aisne est généreux mais prudent

APRES avoir demandé du blé à tous les échos, le gouvernement a dû se contenter de maïs, et le « pain safran » est devenu le lot quotidien de la plupart des Français.

Pendant ce temps, le préfet de l'Aisne — département gros producteur — était douloureusement tiraillé entre ses instincts généreux et sa prudence naturelle. Ayant peur de « manquer », il comptait ses sacs de blé.

Le compte est fait. Et bonne part faite à la prudence, la générosité reprend ses droits.

M. le Préfet vient de publier un communiqué annonçant « qu'ayant maintenant la certitude que la soudure sera assurée dans son département, il est en mesure de fournir à une dizaine d'autres départements une partie du blé qui leur manque »...

Trahis par des photographies, des commerçants dijonnais passent demain en correctionnelle

DIJON, 16 juin (par téléphone). — Les trente-quatre commerçants arrêtés à la suite des incidents antidirigistes de la manifestation du mois dernier au cours de laquelle furent pillés des dossiers du contrôle économique et du comité de confiscation, comparaîtront, demain, devant le tribunal correctionnel.

Ils sont inculpés de soustraction frauduleuse de dossiers, coups et injures aux représentants de l'ordre.

Parmi eux, le propriétaire d'un grand hôtel, M. Taillez ; le principal pâtissier de la ville, M. Gauchey ; un boulanger, M. Manière ; des négociants en vin des Nuits-Saint-Georges, les frères Pauck, etc.

Comment ont-ils été sélectionnés parmi les 8.000 manifestants ? La police les a identifiés sur les photographies prises lors des manifestations. Elle fit même appel aux photographes amateurs. Les policiers se penchèrent sur des agrandissements. On reconnut ceux qui étaient au premier rang. Trahis par l'objectif, on les arrêta.

Les commissariats recevront les demandes de passeports

Désireux d'éviter au public des attentes souvent trop longues, le préfet de police a décidé qu'à partir du 18 juin les demandes de passeports et de renouvellement de passeports des Français domiciliés dans le département de la Seine pourront être déposées dans les commissariats des quartiers de Paris et de la banlieue.

Seules les demandes urgentes continueront à être reçues directement à la préfecture de police.

Depuis minuit, 200.000 marins américains sont en grève

Résultat : 1.000 navires immobilisés

NEW-YORK, 16 juin (AFP). — La grève dans la marine marchande américaine a débuté la nuit dernière, à minuit (heure américaine). Elle intéresse 200.000 marins et immobilise 1.000 navires.

Pendant toute la journée de dimanche, les services fédéraux de conciliation ouvrière avaient fait tous leurs efforts pour tenter d'enrayer cette grève. Un spécialiste des questions maritimes avait été dépêché par ces services aux conversations qui se poursuivaient à New-York entre les représentants des syndicats et les compagnies.

[N. D. L. R. — *Cette grève aura surtout, si elle devait se prolonger, des répercussions sérieuses sur l'acheminement vers l'Europe, de la France notamment, du ravitaillement en céréales et des commandes d'outillage.*]

ROUSSY hors de danger

Les médecins qui soignent l'ex-recteur Roussy ont fait savoir, ce matin, tout en réservant leur pronostic, qu'une nette amélioration s'était produite dans l'état de santé de leur malade qui semble maintenant hors de danger.

Le professeur Roussy, qui est maintenant entièrement sorti du coma, a laissé entendre que c'est « pour avoir une mort plus douce » qu'il avait choisi le gardénal pour se suicider.

Un des jumeaux (10 ans) n'était pas le bon...

Le frère retrouve le vrai qui aurait été substitué à la naissance

FRIBOURG, 16 juin (dépêche « France-soir »). — Un cas de substitution d'enfant, extrêmement rare, vient d'être constaté à Fribourg, dans le canton de Vaud.

Il y a quelques jours, les frères jumeaux de la famille J..., âgés de dix ans, amenaient chez eux, à déjeuner, un petit camarade d'école.

Stupéfaction des parents !

L'enfant ressemblait étrangement à l'un des jumeaux, alors que ceux-ci ne présentent entre eux aucune affinité physique.

Les deux familles se consultèrent, et non sans émoi, apprirent que les deux petits sosies étaient nés le même jour et, coïncidence troublante, avaient été accouchés dans la même maternité de Fribourg.

De là à conclure à une substitution fortuite des deux bébés par le personnel de la clinique, il n'y a qu'un pas.

Le sang des deux gosses a été soumis à un examen médical et ce n'est pas sans appréhension qu'on attend le verdict. Verra-t-on les parents retrouver leur enfant respectif après dix ans ?

Résultats du bac : 9 juillet

Les épreuves de la première partie du baccalauréat ont commencé ce matin. Plus de 20.000 étudiants se sont présentés aux épreuves de dissertation française.

Les examens se poursuivent cet après-midi et demain toute la journée.

Le jury délibérera le 7 juillet et les résultats seront publiés deux jours après.

De notre envoyé spécial René DELPÊCHE

Coup de théâtre imminent à Mâcon : «La personnalité du criminel surprendra tout le monde»

UN POISON VÉGÉTAL QUI NE LAISSE PAS DE TRACES

MACON, 16 juin (Par téléphone).

LE mystère des 17 morts suspects de Mâcon sera-t-il bientôt totalement élucidé ? Il est permis de le supposer à midi. Le crime, en effet, ne fait plus de doute pour les policiers qui partagent maintenant la conviction du corps médical tout entier. Cette certitude formelle m'a été apportée à midi par le docteur Spindler, médecin départemental de la Santé publique, qui ne m'a pas caché aussi que la personnalité de l'assassin, s'il est enfin convaincu de son crime, surprendra tout le monde.

— Je déplore, ajoute le Dr Spindler, qu'une telle publicité ait été faite autour de cette affaire. C'est à la police qu'il appartient désormais de recueillir tous les éléments venus depuis peu à ma connaissance. J'espère qu'avant la fin de la semaine, nous serons fixés.

Comme je demandais au Dr Spindler s'il croyait que l'atropine était le poison mortel, celui-ci, bien qu'encore évasif, m'a précisé :

— Il s'agit bien d'un poison végétal très subtil, dont il est difficile de retrouver trace quelque temps après la mort.

Les enquêteurs demeurent convaincus que l'assassin dément qui, à dix-sept reprises, injecta la mort aux opérées de l'hôpital de Mâcon, est encore à l'hospice du square de la Paix.

Cette conviction limite singulièrement le champ des recherches mais l'énigme policière que pose l'affaire des poisons n'est pas résolue pour autant : elle est à peu près parfaite.

Car le drame qui s'est joué à tant de reprises dans cette merveille artistique qu'est la pharmacie de l'hôpital, dont les boiseries sculptées remontent au XVe siècle, et où les vieux pots de faïence rangés comme à la parade font l'admiration des antiquaires, n'eut jamais de témoins.

Dans cette pharmacie, comme d'ailleurs dans tout l'hôpital, le pittoresque, jusqu'à ces derniers mois, l'emportait évidemment sur la méthode. Chacun pouvait s'y servir en toxique comme bon lui semblait sans qu'un responsable fût chargé de tenir la moindre comptabilité et ce n'est qu'en octobre dernier, alors que le scandale était sur le point d'éclater qu'elle fut réorganisée et qu'un pharmacien y fut nommé.

De même, nous l'avons dit, il a été impossible de retrouver les tableaux de

SUITE PAGE 3

Un père de famille assaisonne le rôti de poudre D.D.T.

Sa femme et ses enfants sont à l'hôpital

LONDRES, 16 juin (A.F.P.). — Depuis douze ans, M. Oswald Smedley, de Manchester, avait l'habitude de préparer lui-même, tous les dimanches, le dîner de sa famille.

Cependant, hier, voulant faire brunir la sauce du rôti hebdomadaire, il prit à la place de la farine, du désinfectant D.D.T. qui se trouvait à portée de sa main.

Moins de deux heures après, tout le monde était malade. Lui-même, sa femme, ses deux fils, âgés de 6 et 8 ans, et un ami de la famille, ont dû être transportés à l'hôpital où leur état n'inspire aucune inquiétude.

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME
ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume

ROMAN INÉDIT DE LUCILE DECAUX

France-soir — **N° 31**

Eté 1889. — Nathalie, 17 ans, a épousé un inquiétant malade, le duc de Beaume, qui quitte pour quarante-huit heures, chaque semaine, le sinistre et inaccessible château de Pont-l'Abîme, où elle vit à demi cloîtrée. Nathalie n'a qu'une amie, sa tante, la vieille marquise de Sablay, et qu'un allié sûr, le majordome Bevette, qui, pour des raisons encore mystérieuses, protège ses amours avec le lieutenant Louis Dieudonné, devenu son amant. Louis doit venir l'enlever. Mais, le soir même de l'enlèvement, alors que tout semble se bien passer, Bevette avertit Nathalie qu'elle est trahie.

Chasse à l'homme

J'HESITAIS à courir après lui. Son avertissement était si grave qu'il n'y avait plus qu'à lui obéir. Il avait dit : « Il y aura mort d'homme ! » Ces paroles me glaçaient. Je demeurai un instant comme paralysée. Mon cœur s'arrêta de battre. Je fis un violent effort sur moi-même et courus barricader les portes, puis, j'éteignis toutes les lumières.

Mon bien-aimé ! Il fallait à présent ne plus l'attendre, ne plus vouloir qu'il vint, souhaiter de toutes mes forces qu'il comprit qu'il ne devait pas me rejoindre ! La lumière de la fenêtre que je n'avais pas allumée, la rose que je n'avais pas jetée... cela suffirait-il à lui faire deviner qu'il devait s'éloigner et me laisser le temps de déjouer le sort ?

.....

Une autre fenêtre s'alluma sur la façade obscure... Une autre rose rouge fut lancée...

Le signal avait été donné par une autre main que la mienne !

La rose tomba dans le gouffre et fut recueillie par la main de mon bien-aimé. La fenêtre qui s'était allumée s'éteignit dans la nuit.

J'aurais donné ma vie pour le retenir ; malgré moi, il montait, cependant que je suppliais Dieu de l'éloigner...

En dépit de l'obscurité, il reconnut ma fenêtre ! Soudain, à la vitre fermée, sur l'horreur de cette nuit, son visage chéri m'apparut !

L'amant que j'attendais de toute mon âme, depuis toujours, était là, devant moi. Il surgissait contre ma volonté désespérée !

Il n'y avait plus rien à faire qu'à ouvrir la fenêtre toute grande... qu'à le laisser entrer !

D'un bond il sauta dans la chambre. J'allais l'entourer de mes bras, lorsqu'à la lumière des étoiles, je reconnus une rose rouge ènre ses lèvres... Avec la lucidité des fous, j'avais compris...

Au même instant, des coups furieux frappés aux portes m'avertirent que le piège allait se refermer sur lui.

— Partez, mon amour ! lui criai-je... Je vous rejoins !

Et je le poussai vers la fenêtre, cependant que la porte secrète volait en éclats.

Des pas nombreux, des voix, des lumières envahirent la chambre...

Aveuglée, je cachai ma figure dans mes mains.

Parmi les cris et les jurons, j'entendis la voix du duc de Beaume, la voix de fausset de Pluvieu, d'autres voix...

— Je l'ai vu, criait le duc de Beaume. Courez après cet homme!

La voix de Pluvieu glapissait :

— Il a sauté par la fenêtre. Au voleur ! A l'assassin !

Je reculai devant cette meute. J'allai jusqu'à la fenêtre, je mis mes bras en croix, et je fis face.

Je criai :

— N'approchez pas !

Et j'eus le sentiment que je dominais ces hommes de toute la force de mon amour et de ma haine. Je hurlai, je jetai à la figure du duc de Beaume :

— Il n'y a eu ici ni voleur ni assassin... mais mon amant, l'homme avec lequel je veux fuir votre maison !

.....

Le duc s'était précipité sur moi. Il me secouait aux épaules, il me crachait à la figure des mots inarticulés ; je crus que j'aurais raison de lui, parce que sa crise allait le prendre. Mais déjà Pluvieu le saisissait, l'obligeait à s'asseoir, tandis que les autres domestiques de la maison faisaient cercle.

Dans l'encadrement vide de la porte qui était tombée, le spectre de ma belle-mère, ou ma belle-mère elle-même, tenant son bougeoir à la main, sortit lentement de l'obscurité. Elle venait jouir de son triomphe...

Je la défiai du regard. Je répétai pour elle ce que je venais de dire :

— Oui... mon amant... venu pour m'enlever d'ici... Laissez-moi passer !

Je me tournai vers la fenêtre. J'entendais des aboiements. Que se passait-il ? Avait-il eu le temps de sauter dans sa barque ?

Ils avaient lâché les chiens.

Je courus à la fenêtre, dans l'intention de me précipiter, aimant mieux tomber dans le gouffre que d'être la prisonnière de ceux dont la haine me poursuivait... Mais il était déjà trop tard. Deux hommes étaient postés sous ma fenêtre ; c'étaient des garde-chasse armés. Si j'essayais de sauter, ils m'en empêcheraient.

Soudain, un coup de feu...

Je poussai un cri d'effroi...

Un second, un troisième coup de feu...

Folle de terreur, je me penchai à la fenêtre et je criai dans la nuit :

— Arrêtez de tirer ! Ce n'est pas un voleur... C'est mon amant... mon amant !...

La grande voix du Rhône couvrit ma voix. Des mains glacées, des mains crispées, ces mains de fou dont j'avais si peur, me prirent à la gorge. La bouche écumante, les yeux révulsés, le visage du duc de Beaume s'approchait du mien. Il me tirait à la renverse. Je tombai et je m'évanouis...

DEMAIN :

Où « l'intrépide » ne mérite plus son nom

Copyright by France-soir and Lucile Decaux.

Tirage de *France-soir* du 14 juin : 610.470 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI 17 JUIN

De fortes harmonies Lune-Saturne-Neptune s'allient aujourd'hui à un sextile Mars-Mercure et toute notre activité physique et mentale peut en recevoir une heureuse impulsion. Les décisions d'une audace raisonnée, les démarches et transactions réclamant endurance, effort soutenu et inspiration peuvent être couronnées de succès.

Les enfants nés ce jour

seront sérieux, adroits et travailleurs malgré d'assez curieuses et déroutantes fantaisies.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

si vous n'êtes ni trop nerveux ni trop impulsifs, cette année solaire peut vous valoir de fort belles possibilités de réussite, des réalisations attendues ou imprévues dans tous les domaines.

DANY-ROY.

Les conseils de Philomène

Pois à la flamande

Pour quatre personnes, écossez 1.500 gr. de pois tendres, mais assez gros, plongez-les dans de l'eau bouillante salée, ajoutez une vingtaine de petites pommes de terre nouvelles, un oignon blanc et un bouquet de persil. Cuisez à feu modéré les pommes de terre et les pois doivent se trouver cuits en même temps ; égouttez-les, dressez-les sur un plat très chaud, arrosez d'un peu de beurre fondu, saupoudrez ou non de fines herbes. L'eau de cuisson pourra être utilisée pour préparer un excellent potage aux flocons d'avoine ou au blé gonflé (puffed wheat).

2 France-soir DEF

LA RADIO

Programme de lundi 18 heures à mardi 18 heures

MUSIQUE. — 18 (PP) Les quatre saisons; 20.30 (PP) Orch. symph.; 21 (PN) « La Bride sur le cou » (comédie musicale); 21 (PI) Concert; 22.30 (PP) Sonate de C. Franck.

VARIETES. — 18.41 (PN) Rencontres singulières; 20 (Lux.) Crochet radiophonique; 20.5 (PN) Sur quatre notes; 21.45 (Lux.) Folklore; 22 (PP) Girouettes et fumées.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.30 (PN) L'opéra : Gounod; 9.15 (PP) Franck et Beethoven; 12 (PN) Musique de chambre; 12.30 (PP) Orch. J. Lucchesi; 13.20 (PN) Orch. de Lyon; 13.35 (PP) Orch. J. Bouillon; 14.3 (PI) « La Gioconda » (opéra); 16.42 (PI) Violoncelle.

SA MAJESTÉ
Chez Le Doyen — Champs-Elysées
Dîners en musique
Soirées - Cabaret
avec
GEORGES ULMER
et tout un programme
LE MERVEILLEUX ORCHESTRE DE
MAURICE TOUBAS
ET SES 12 VIRTUOSES TZIGANES
Réservez votre table - ANJ. 27-80

VENEZ DANSER AU
ROJACKLIN
Thé-Cocktail dansant de 17h.30 à 20h.30
Soirée de 21 h. 30 à 0 h. 30
AVEC L'ENSEMBLE
MATOU AND HIS BLACK CATS
3, rue de l'Isly (Gare St-Lazare)
EURope 36-77

"LE DRAP D'OR"
Dîners dansants - Soupers-Attractions
COSTIA et ses tziganes
DORVAUX, rythme et tangos
Salle climatisée par air conditionné
ELY. 04-31

LA POTINIERE
UN NOUVEAU TRIOMPHE ! DE L'ESPRIT, DU RIRE DU DYNAMISME...
La bride sur le cou
Tous les soirs à 21 h.
CE SOIR, retransmission sur la CHAINE NATIONALE

COMEDIE WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile
HISTOIRE TRÈS NATURELLE
H. RONSARD M. FABERI G. MAURY S. HELIARD

PORTE SAINT-MARTIN
DERNIERE SEMAINE du SUCCES TRIOMPHAL
«LE MORT REVIENT DE SUITE»

AU MAYOL
UNE NOUVELLE GRANDE REVUE
NUES ET NUS !
TOUS LES JOURS : MATINÉE A 15 h. SOIRÉE 21 h.

FOLIES-BERGERE
Ts les Soirs 20h.15 - Dim. et Lun. 14h.30
NITA RAYA
dans la formidable revue de Michel GYARMATHY
C'EST DE LA FOLIE

2 ANES
Chaque soir à 21 h.
René DORIN
Raymond SOUPLEX
et les Chansonniers
dans
FAISONS DU FOIN !
200e

Paramount MARBEUF
VERSION FRANÇAISE — VERSION ORIGINALE
JENNIFER JONES
JOSEPH COTTEN
dans un film de HAL WALLIS
Le poids d'un mensonge
(LOVE LETTERS)

BOBINO • 3 HEURES DE FOU RIRE RELLYS
dans « FREDDY LA VALISE »

«CES HOMMES ONT SAISI LA FORTUNE PAR LES CHEVEUX», une grande enquête de M. GORDEY aux U.S.A.

Fils d'un chantre de synagogue le roi de la chanson américaine
Irving Berlin gagne 60 millions de francs par film

Et pour lui des bateaux s'arrêtent en marche en plein océan

Si l'on ne fait pas tous les jours fortune aux U.S.A., ce pays — où rien n'est à la mesure, d'ailleurs — connaît encore des destinées prodigieuses. Ces hommes, auxquels a souri la fortune la plus ahurissante, Michel Gordey les passe en revue. Après Robert Young, empereur du rail ; Billy Rose, roi de Broadway, Henry Kaiser, La Guardia, le juge Douglas, voici Irving Berlin (1).

NEW-YORK, .. juin.

IRVING BERLIN, le compositeur le plus populaire aux Etats-Unis, traversait un jour l'Atlantique vers l'Europe à bord d'un paquebot. Au milieu de l'océan il reçut un radiogramme lui demandant de rentrer d'urgence à New-York, pour une nouvelle revue musicale. Le capitaine fut prévenu. Un autre paquebot, allant en sens inverse fut contacté par radio, et au bout de quelques heures, Irving, accompagné de son inséparable piano blanc ,s'embarqua dans une vedette qui le transporta vers le bateau, à destination de New-York.

A peine arrivé dans un hôtel, au cours de ses randonnées à l'étranger, Irving Berlin s'installe devant son piano.

900 chansons en 40 ans

Depuis 40 ans, Irving Berlin a composé quelque 900 chansons qui, toutes, ont connu auprès de ses compatriotes, et dans le vaste monde, une étonnante popularité. Il y a 20 ans déjà, il gagnait facilement un demi-million de dollars par an. Depuis, ses revenus n'ont fait qu'augmenter. Sa célébrité aussi d'ailleurs. Ce petit bonhomme qui voyage constamment, qui passe la moitié de sa vie dans les trains ou dans les studios de Hollywood, est favorisé depuis les débuts de son étonnante carrière par une chance qui ne s'efface jamais. Cette chance il la saisit toujours lui-même, « par les cheveux », et c'est pour cette raison que l'histoire de son transbordement en plein Atlantique est particulièrement symbolique.

Car comment inventer une histoire plus incroyable que celle du petit immigrant juif, dont l'enfance se passe dans les taudis et ruelles étroites du ghetto de New-York et qui — par son propre talent, sans aide ni concours extérieurs — devient multi-millionnaire, épouse la fille du roi du télégraphe américain et qui, année après- année, continue à « pondre » des airs dont trois génération d'Américains ne cessent d'être amoureux.

De la Russie aux taudis new-yorkais

C'est pourtant une histoire rigoureusement vraie. Irving Berlin est né, en 1888, dans le sud de la Russie, fils d'une famille de huit enfants dont le père était chantre de synagogue. Vers la fin du dernier siècle, la famille émigra aux Etats-Unis où le père devait mourir quelques années après dans un taudis de l'East Side de New-York. A huit ans, le petit Irving doit abandonner l'école et travailler pour manger. Que fait-il ? Il conduit un violoniste aveugle par les rues de la grande ville ; l'aveugle joue du violon, Irving chante, puis ramasse les sous des passants. Déjà, la musique le fait vivre. A l'âge de 14 ans, il s'engage comme garçon de restaurant dans une boîte mal famée de Bowery Street, « Cour des Miracles » de New-York. Dans ce bar fréquenté par les clochards et la pègre, il y a un pianiste. Avec son aide, Berlin y compose sa première chanson qu'il présente au « public », aux sons du piano éraillé. Cette chanson lui rapporte 33 cents. Mais il ne se décourage pas pour si peu. Il propose ses services à un compositeur populaire de l'époque, il va lui faire de la propagande, lance et y compose dans un cabaret à la mode. En 1911, Irving Berlin compose une chanson qui met toute l'Amérique en feu : « Alexander's Ragtime Band » crée et précède le jazz populaire. En quelques semaines, à 23 ans, il est célèbre.

La montée en flèche continue depuis trente-six ans. Il est d'abord engagé dans une revue musicale à Londres, avec un cachet de mille dollars par semaine. Il débarque dans la grande ville, ne connaissant personne, prend un taxi à la gare de Victoria et se fait conduire à l'hôtel. En cours de trajet, le chauffeur se met à siffler... « Alexander's Ragtime Band ». Ne se tenant pas de joie, Irving lui donne un pourboire de cinq livres.

Un petit homme très triste

Généralement, ce petit bonhomme à la peau mate, aux rides profondes, aux yeux en bouton de soulier et à la chevelure noire, a l'air triste et nerveux. Mais les amis qui le connaissent de longue date, savent que plus il est sombre plus il vient de marquer de points. Car en dehors de son travail de compositeur, Irving est un « businessman » de tout premier ordre. Les quelque 900 chansons qu'il a composées depuis 1911 sont demeurées sa propriété exclusive. Il ne les vend jamais ; il les loue aux théâtres ou compagnies de Hollywood qui désirent les utiliser ; il encaisse, semaine après semaine, des droits d'auteur fantastiques sur les disques, revues musicales, programmes de radio qui reproduisent ses airs. Et sur les recettes de chaque film dont il consent à écrire la musique (une douzaine jusqu'à présent), il touche dix pour cent : soit au moins 500.000 dollars (60 millions de francs).

Irving Berlin est dur en affaires.

— Je connais ma propre valeur commerciale, dit-il généralement à ceux qui s'en plaignent. Les affaires n'ont rien à voir avec mon travail. Pourquoi serais-je un artiste pour les questions d'argent ? »

Il faut avoir été en Amérique pour se rendre compte, en effet, de la « valeur commerciale » des chansons de Berlin. Certains de ses airs sont restés populaires depuis vingt ans. On les joue encore aujourd'hui et tout le monde, jeunes et vieux, en sait les paroles par cœur. Dès qu'il a créé une nouvelle revue, dès qu'il a écrit la musique d'un film, le public se rue littéralement aux guichets. De grandes vedettes de la chanson américaine, comme Sophie Tucker, Al Jolson, Marion Davies (la maîtresse du roi de la presse Hearst) ont débuté et sont devenues célèbres avec ses chansons.

Aujourd'hui, les grandes sociétés de Hollywood font enchère et surenchère pour pouvoir placer sur l'affiche de leurs films les mots magiques, les mots qui leur rapportent des millions : *Musique et paroles de Irving Berlin.*

Pourtant, au pays de la publicité, Irving Berlin a atteint le sommet de la célébrité par des entreprises qui ne lui ont pas rapporté un sou. La première fois, ce fut en 1918, il venait de s'engager dans l'armée américaine. Il se sentait malheureux et perdu dans un énorme camp d'entraînement militaire. Il fallait briquer la chambrée, se lever à l'aube. Il fit d'abord venir son valet de chambre pour nettoyer ses effets ; puis, tout à coup, il eut une idée : il proposa de composer une revue musicale au bénéfice des œuvres de l'armée, et de la faire jouer par des soldats et gradés mobilisés. Ce serait une magnifique propagande pour la jeune armée des Etats-Unis qui venait de naître. L'idée fut acceptée, et Irving Berlin, entouré de sa troupe en kaki, eut un succès immense. Un numéro fit le tour de l'Amérique *Oh, comme je déteste me lever le matin*, chanté sur l'air de clairon du réveil (le même en Amérique qu'en France). La revue fut jouée des centaines de fois, devant des audiences enthousiastes et rapporta à l'armée une centaine de milliers de dollars.

La seconde aventure arriva en 1926. Il décide d'épouser Ellen Mackay, la fille du magnat des compagnies télégraphiques. Le père eut beau résister, il engagea une armée de détectives pour surveiller les allées et venues de sa fille et l'empêcher de voir son flirt ; il l'expédia en Europe pour un « traitement par la séparation ». Il menaça de la déshériter. Rien n'y fit. Ici encore Irving Berlin réalisa ses désirs.

Plus d'un milliard pour l'armée

Enfin, en 1943, deux ans après l'entrée en guerre de l'Amérique, Irving Berlin récommençait son aventure de 1918. Il montait une revue, puis un film joué par des soldats et consacrés à l'armée américaine. Ce fut *This is the Army* (Ça, c'est l'Armée) que des millions de civils et de militaires purent voir aussi bien aux Etats-Unis que dans les bases d'outre-mer.

This is the Army rapporta aux œuvres de l'armée 10 millions de dollars (1 milliard 200 millions de francs). Irving Berlin n'y gagna pas un sou : il avait abandonné ses droits d'auteur au profit des cantines, centres de repos et organisations d'entraide de l'armée.

Aujourd'hui, dans les rues bruyantes de l'East Side de New-York, on voit jouer des petits garçons qui ressemblent comme deux gouttes d'eau aux photos d'enfance de Irving.

Que deviendront-ils, eux ? L'Amérique de 1947 est-elle la même que celle de 1900 ? C'est la question que je me posais, en me promenant dans ce quartier juif.

(Copyright by France-soir and Michel Gordey.)

(1) Voir « France-soir » des 3, 4, 5, 7, 10, 12, 14 juin.

Prochain article :

John Lewis

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h., Faust.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20.15, Mireille.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45, Ruy Blas. — (Luxembourg), Relâche.
AGNES-CAPRI, mardi, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, mardi, 21, Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., Le Jugement de Salomon.
ANTOINE, 21 h., La Femme de mon ami
ATELIER, mardi, 21, L'Honorable M. Pepys.
ATHENEE, mardi, 20.45, Apollon de Marsac, Les Bonnes.
BOUFFES-DU-NORD, 21 h., Cœurs fiers.
CAPUCINES, 20 h. 45, Revue.
COM.-CH.-ELYSEES, mardi, 21, L'Immaculée.
COM.-WAGR., 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21, L'Amour vient en jouant.
EUROPEEN, 15-21 h., Freddy la valise.
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GYMNASE, 20 h 45, Trois garçons, une fille.
GD-GUIGNOL, 20.45, Carnaval des spectres.
HUMOUR, mardi, 21 h., Karma.
HEBERTOT, 20 h. 45, L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h., Dualité.
MADELEINE, 21 h., Le Sexe faible.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE. 9793

MATHURINS, mardi, 21, Parisienne, Un Caprice
MICHEL, 21, Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, mardi, 21 h., Prince d'Aquitaine.
MONCEAU, mardi, 21 h., Falindor.
MONTP.-BATY, mardi, 20.45, Amour des 3 oranges
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
NOCTAMBULES, mardi, 21 h., André Frère.
ŒUVRE, 21 h., Hop Signor.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PTE-ST-MARTIN, 21 h. Le mort revient de suite
POTINIERE, 21 h., La bride sur le cou.
RECAMIER, jeudi-sam., 17.30, Andromaque.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, Relâche pour répétitions.
ST.-CH.-ELYS., 21, On fait le ménage en enfer.
TH. MELINGUE, 21, Le Feu qui reprend mal.
TH. DE PARIS, 21 h., MM. mon mari.
TH. DE POCHE, mardi, 21, Amants de Noël.
TH. REPUBLIQUE (ex-Lancry), 21, Vire-Vent.
TH. ST-GEORGES, Relâche pour répétitions.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 20.45, Ma cousine des Halles.

OPERETTES

ALHAMBRA, 15-20 30, La Bonne Hôtesse.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CAS. MONTPARN., 20.45, Temps des fiacres.
CHATELET, 20.30, Valses de Vienne.
ETOILE, 21 h., Mademoiselle Star
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Chanson gitane.
MARIGNY, 20.45, A l'aimable Sabine.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.
MONCEY, 21 h., L'Ecole des pin up girls.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, J. Solar, R. Dinel, J. Ricard.
COUCOU, 21 h., Souplex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu.sam.dim.lun., 15, soirée, 20.45.
BOBINO, 21 h., Freddy la Valise.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., O.N.U.
FOLIES-BERGERE, 20.45. C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Made in Paris.
PET.-CASINO, 15.30-21, Quand Paris chante.
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

CONCERTS

TH. CH.-ELYSEES, 21, A.Schnabel, A.Cluytens.

LE CIRQUE

CIRQUE D'HIVER, jeudi, samedi 15 h.- 21 h.; dimanche, 14-17-20 h. 45.

LE CINEMA

Films français
CINECRAN, Casanova.
CLICHY-PALACE, Hyménée.
IMPERIAL, Casanova.
LYNX, Nuit sans fin.
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Le Silence est d'or.
PALAIS-ROCHECHOUART, Hyménée.
RAD.-CINE-REPUB., Les Anges de miséricorde.
RAD.-CITE-MONTPAR., Uniform et jupons courts
RADIO-CITE-BASTILLE, Séquestrée.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Les Chouans.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Paradis perdu
STUDIO RASPAIL 216, Le Lit à colonnes.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont : 18.30, 20 h. cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Citizen Kane.
AUBERT-PALACE, Franc-Jeu.
ARTISTIC, Aventure au harem.
AVENUE, Chant du Missouri.
BALZAC, Balalaïka.
BIARRITZ, L'honorable M. Sans-Gêne.
BONAPARTE, Aventure au harem.
BROADWAY, Road to Morocco.
CALIFORNIA, Défilé de la mort.
CAMEO, Cuistots de Sa Majesté.
CESAR, L'Aigle noir.
CINEMONDE-OPERA, Le Défilé de la mort.
CINNE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Odyssée du Dr Wassel
CINEPRESSE-CLICHY, Mlle Crésus.
COLISEE, To be or not to be.
CLUB DES VEDETTES, Tortilla Flat.
DELAMBRE, Requins d'acier.
ELYSEES-CINEMA, Cuistots de Sa Majesté.
ERMITAGE, Tessa.
FRANÇAIS, Gilda.
GAITE-CLICHY, The lost week-end.
GAITE-ROCHECHOUART, Fantômes en vadrouille
LA ROYALE, Road to Morocco.
LORD-BYRON, Une nuit à Rio.
MADELEINE, La Lettre.
MARBEUF, Le Poids d'un mensonge.
MAX-LINDER, Caravane héroïque.
NAPOLEON, Le Monstre de minuit.
PAGODE, Arsenic et Vieilles Dentelles.
PANTHEON, Trois mariages de Laurel et Hardy
PARIS, Folie douce.
PORTIQUES, La Folle Ingénue.
RADIO-CINE-OPERA, Odyssée du Dr Wassel.
STUDIO 28, Le Roman de Mildred Pierce.
TRIOMPHE, Vaisseau fantôme.

Films en anglais doublés

APOLLO, Aigle noir.
ATLANTIC, Ames rebelles.
CINE MICHODIERE, L'Aigle noir.
CINEPRESSE-TERNES, Mlle Crésus.
CORSO, Sous le regard des étoiles.
ELDORADO, Les Deux Légionnaires.
EMPIRE, Le cavalier Miracle.
GAUMONT, Casablanca.
HELDER, Balalaïka.
MOULIN-ROUGE, Rebecca.
NIEL, Un homme à la page.
NORMANDIE, Rebecca.
OLYMPIA, Rebecca.
PALACE, Le Monstre de minuit.
PARAMOUNT, Le Poids d'un mensonge.
PEREIRE, The lost week-end.
REGENT-CAUM., Smith agent secret.
REX, Casablanca.
ROYAL-HAUSSM (Méliès), Caravane héroïque.
ST-LAZARE-PASQUIER, Aventure au harem.
SCALA, Balalaïka.
VIVIENNE, Balalaïka.
VICTOR-HUGO, Deux mains, la nuit.

17 au 21 juin inclus
SOLDES
chez
"PAMPLEMOUSSE"
Enfants — Fillettes
183, boulevard Saint-Germain
Métro : Bac au St-Germain-des-Prés
Babylone 12-49

WEEK-END A LONDRES
Départ tous les samedis. Retour le lundi soir. FER : 2e classe. BATEAU : 1re classe. Visite de Londres en CAR. Repas, logement tt comp. : 7.800 fr.
Places libres à partir du 5 juillet.
S'inscrire au moins 15 jours à l'avance en raison du grand nombre de demandes
INSCRIPTION AUX SERVICES D'URGENCE TOURISTIQUES
France-soir
ENVOI GRATUIT DE L'ALBUM ILLUSTRE
100, R. REAUMUR PARIS-GUT. 80-60

EAUX DE COLOGNE
"STADIUM" Stimulante après le Sport, le Bain, l'Effort.
"RUSSE" Fraiche et fine Vaut un parfum
DELIEUVIN
FABRIQUE la mieux placée d'eaux de Cologne à tous degrés:
USINE : 1-3, rue de la Liberté et 20-22, rue de Strasbourg à Vincennes (Seine)

PISCINE MOLITOR - *Vendredi 20 juin à 15 h. 30*
SAINT-GRANIER et ARLETTE PETERS présentent
LA GRANDE FETE de L'EAU
avec le concours de toutes les vedettes de la scène et de l'écran
LES MOUETTES de PARIS, LES CHAMPIONS de FRANCE de natation
Courses - Relais - Attractions - Défilés - Exhibitions
et FINALE du Concours de
LA PLUS JOLIE BAIGNEUSE 1947
COUPE READ
Pl. : 200 et 250 fr. - Loc. : «Paris-presse», «Cinémonde», Molitor et dans les Agences

AU PALACE METRO : MONTMARTRE
ET AU NAPOLÉON METRO ÉTOILE
BELA LUGOSI dans
LE MONSTRE DE MINUIT
EN COMPLÉMENT UN COW-BOY
LE TRESOR DES INCAS
A.C.

Aujourd'hui, à 21 heures, retransmission sur la Chaîne Nationale du nouveau triomphe du THEATRE DE LA POTINIERE : « LA BRIDE SUR LE COU ».

Le nouveau film de BACH « LES CHARCUTIER DE MACHONVILLE » passera en exclusivité à partir du 18 juin au BOULVARDIA.

IMMENSE SUCCES — 4e ET DERNIÈRE SEMAINE !
GAUMONT Palace REX
3 GRANDS PRIX !
Humphrey BOGART Ingrid BERGMAN
CASABLANCA
un film WARNER BROS.
avec PAUL HENREID ★ CLAUDE RAINS ★ CONRAD VEIDT
SYDNEY GREENSTREET ★ PETER LORRE ★ MISE EN SCÈNE DE MICHAEL CURTIZ

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

BABY HAMILTON

un baby qui vivra longtemps

PIECE : Baby Hamilton. — AUTEURS: Maurice Braddell et Anita Hart. — SALLE : Théâtre Gramont. — INTERPRETES : Pasquali et Suzet Mais.

A la différence des vaudevillistes français, leurs confrères anglais s'inspirent surtout des pièces policières auxquelles ils empruntent, non seulement l'agencement, mais aussi le ressort principal ; par exemple, *Baby Hamilton*, la très amusante pièce de M. Maurice Braddell et de Mme Anita Hart — puisqu'elle a déridé les spectateurs de la « générale », quel succès n'obtiendrait-elle pas auprès d'un public moins blasé ? — peut se réclamer de cette parenté, tacite outre-Manche : à la recherche du meurtrier que résume la question : « Qui a tué ? », elle a substitué la recherche de la paternité.

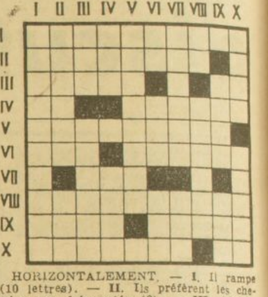
L'enquête, menée avec un candide dynamisme anglo-saxon, que pimente, en un agréable contraste, une pointe de scandale, se développe en un savant enchaînement de méprises, de quiproquos et même de sous-entendus empreints de cette grivoiserie mesurée et parfois puérile par quoi se traduit une certaine gaîté britannique.

On croirait que la mise en scène a voulu reprendre aux tout premiers films muets — ceux des frères Lumière — le procédé de « l'accéléré », pour souligner, de façon d'ailleurs superflue, le comique de la pièce. Dans cette précipitation générale, on remarque M. Pasquali, fébrile et comme caoutchouté ; Mlle Suzet Mais, à la meurtrière volubilité de mitraillette, et, parmi leurs partenaires, M. Huberl Noël ainsi qu'une bonne silhouette de Mme Jany Mourey.

Marcel AUGAGNEUR.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 696



HORIZONTALEMENT. — I. Il rampe (10 lettres). — II. Ils préfèrent les chemins peu fréquentés (8). — III. Chère université (5). Note (2) — IV. Pronom (2). Troncs communs (6). — V. Indispensable (9). — VI. Orientaliste allemand (3). Plante marine (6). — VII. Donne ou supprime la liberté (3). — VIII. Elle rend quasi impossible la reconstitution (10). — IX. Le même sang le crée (4). Ne laisse pas pâtir (5). — X. Pas forcément adoptées (7). Mesure (2).

VERTICALEMENT. — I. Mode d'attache d'écurie (10 lettres). — II. Donna du soutien (6). Poutres (3). — III. Peigne de tisserand (3). Il ne couronne pas toujours les essais (6). — IV. Mit à rude épreuve un organe des sens (3). Coule en Asie (4). — V. Compositeur français (9). — VI. Adverbe (2). Indique le spécialiste (3). Habitant (3). — VII. Moyen brutal de réduire une population (6). Pas révélés (3). — VIII. Préfixe (2). C'est parfois le rôle d'un tube (6). IX. Partie de désordre (4). Ancienne affirmation (3). — X. Jointa (4). Qui ne manquera de rien (5).

Solution du problème n° 695

HORIZONTALEMENT. — I. Etanche. La. — II. Naturelles. — III. Dit. Il. Es. — IV. Onéraire. — V. Sincères. — VI. Oat. Te. Eté. — VII. Réas. Air. — VIII. Ir. Ere. Nie. — IX. Rivalités. — X. Salis. Seri.

VERTICALEMENT. — I. Endolori. — II. Tain. Serra. — III. Attésta. I. — IV. Nu. Ri. Sévi. — V. Criant. Ras. — VI. Hélice. Et. — VII. Elire. Is. — VIII. Ereinté. — IX. Lee. Etrier. — X. Assise. Est.

VIRGINIE
80, boul. Malesherbes - LAB. 62-50
SOLDES EXCEPTIONNELS
A PRIX TRES BAS
ROBES - MANTEAUX
TAILLEURS
BARBOTEUSES
ROBES D'ETE
BABIES
FILLETTES
JEUNES FILLES
MARDI 17 au JEUDI 26 JUIN

LE "CLUB"
68, RUE PIERRE CHARRON - ÉLY. 65-18
IRÈNE DE TREBERT
SOUPER DANSANT - CABARET

Le plus beau Cabaret du monde
LE NOUVEAU Lido ELY. 11-61.62 21h. *Diners dansants une Revue merveilleuse avec les plus jolies Femmes*
MADE IN PARIS 23h.
1re HEURE - 2e *Spectacle* SALLE CLIMATISÉE 500.000 M3 D'AIR FRAIS

NIGHT-CLUB DINERS-CABARET 6, r. Arsène-Houssaye - ELY. 63-12
REINE PAULET

CLUB DES CINQ
13, fg Montmartre PRO. 69-85
JACQUES MEYRAN

Jacqueline FRANCELL que vous entendrez aujourd'hui sur la Chaîne Nationale dans « LA BRIDE SUR LE COU », le nouveau triomphe du THEATRE DE LA POTINIERE.

Enfin des couleurs vraies !
STUDIO DE L'ETOILE 14, rue Troyon ETOILE 12-30
FLEUR DE PIERRE
Grand Prix International du Film en Couleurs Festival de Cannes

LE SAUVETAGE DE L'EUROPE

Après Paris M. BEVIN se rendra à Genève

pour y rencontrer M. Clayton envoyé du président Truman

LONDRES, 16 juin (par tél.). — **M. Bevin, qui prendra l'avion demain mardi, au début de l'après-midi, pour Paris, sera accompagné de sir Edmond Hall Patch, directeur des affaires économiques au Foreign Office. A son retour, jeudi prochain, M. Bevin annoncerait qu'une conférence économique européenne se réunira à Londres dès juillet.**

Il est également possible que le séjour de M. Bevin à Paris soit suivi d'un voyage du chef du Foreign Office à Genève, où il assisterait à la réunion de la conférence économique des Nations Unies, en même temps que M. William Clayton, secrétaire d'Etat américain, émissaire spécial de M. Truman, qui est attendu à Londres dans les prochains jours.

Si Roosevelt était encore là !

Un grand point d'interrogation subsiste : la réponse de Moscou. A ce sujet, certains commentateurs londoniens évoquent la mémoire de Roosevelt et le prêt-bail mis à la disposition de l'Europe en temps de guerre pour la lutte contre l'ennemi commun. Cette fois-ci, disent-ils, le nouveau prêt-bail doit vaincre l'ennemi commun qui est la misère dont souffrent actuellement tous les pays d'Europe.

« Ah ! nous disait tout à l'heure un des « rebelles » socialistes qui désirent ardemment une collaboration avec l'Union Soviétique, si seulement le projet américain avait pu être présenté par Roosevelt, on pourrait dire que, dès maintenant, la paix est gagnée ! »

Conversation Marshall-Bonnet sur le « plan européen »

WASHINGTON, 16 juin. (A.F.P.). — On apprend de bonne source qu'au cours d'un entretien qu'il vient d'avoir avec le général Marshall, M. Henri Bonnet aurait communiqué au secrétaire d'Etat les résultats de l'étude préliminaire à laquelle a procédé le gouvernement français sur la question de l'aide économique à l'Europe.

Il apparaît, selon cette source, que les vues françaises sur ce problème ne sont pas éloignées de celles exposées par le général Marshall dans son discours de Harward : comme le gouvernement des Etats-Unis, le gouvernement français conçoit la possibilité d'une coopération économique entre les puissances européennes.

DEMAIN A L'ASSEMBLEE

RAMADIER FAIT UNE DÉCLARATION SUR LA NOUVELLE POLITIQUE DES SALAIRES

Ce n'est pas encore cette semaine que M. Ramadier connaîtra le chômage.

AUJOURD'HUI, il s'occupe tout spécialement des problèmes sociaux et du « démarrage » des nouvelles mesures prises par le gouvernement en ce qui concerne la production et l'assouplissement de la politique des salaires et des prix. A ce sujet, il met au point les grandes lignes d'une déclaration qu'il se propose de prononcer le lendemain à l'Assemblée nationale.

Par ailleurs, conversations avec M Bidault pour la préparation des entretiens avec M. Bevin, et étude avec M. Robert Schuman des prochaines mesures financières.

MARDI MATIN, sous la présidence de M. Vincent Auriol, il définit, devant le Conseil des ministres, la position française au moment où vont s'ouvrir ces importantes négociations franco-britanniques.

(D'après les milieux politiques de Londres, les consultations que M. Bevin aura dans la soirée de mardi et la journée de mercredi avec MM. Ramadier et Bidault permettraient de décider s'il y a lieu pour le gouvernement britannique de convoquer une conférence européenne le mois prochain. Si une telle solution était décidée, M. Bevin l'annoncerait jeudi prochain au cours du débat de politique étrangère à la Chambre des Communes.

MERCREDI : nouveau conseil des ministres où M. Ramadier, avec MM. Bidault et R. Schuman, est de nouveau sur la sellette : affaires extérieures et finances.

Participation à toutes les cérémonies officielles du 18 juin.

JEUDI : intervention dans la discussion du budget devant l'Assemblée et, vraisemblablement, déclaration sur les entretiens franco-britanniques.

VENDREDI : nouvelle intervention au Palais-Bourbon dans le débat sur la dévolution des biens de presse.

SAMEDI... : ce qui n'aura pu être débayé les jours précédents !

Les primes à la production

SUITE DE LA PAGE 1

pourront être accordées » : elles seront « fonction de l'augmentation de la production ou de l'augmentation collective de la productivité » En cas de désaccord, arbitrage : la procédure en sera publiée vraisemblablement à l' « Officiel » mercredi prochain.

— Des acomptes, a poursuivi M. Daniel Mayer, pourront être versés sur les primes dont le principe sera acquis. Ils auront effet à compter du 1er juin 1947.

» Le gouvernement a décidé que l'acompte ne pourrait, en aucun cas, dépasser 7 francs pour les branches de production les plus favorisées de la région parisienne ou des grands centres industriels, et 5 fr. 50 dans les autres cas. »

« Toutefois, et ainsi que le gouvernement n'a cessé de le dire, ces avantages substantiels accordés à la classe ouvrière seraient illusoires si ces primes devaient entraîner une hausse des prix. C'est la raison pour laquelle le gouvernement a solennellement décidé qu'en aucun cas ces primes ou ces acomptes ne pourront entrer en ligne de compte pour la fixation des prix.

« C'est dans le même esprit que les divers avantages accordés par les entreprises depuis le 1er avril, ne pourront pas se cumuler avec cette nouvelle prime à la production. »

M. Daniel Mayer, après avoir indiqué que le cas des agents des services publics sera régi par un statut spécial, a invité employeurs et salariés à entamer des négociations dès aujourd'hui 16 juin, dans « le cadre contractuel limité aux seules primes à la production ».

Mesures insuffisantes disent les représentants de la C.G.T.

Les délégués cégétistes mettaient, à l'issue de leur entretien avec le ministre, l'accent sur « l'insuffisance de ces mesures ».

— *Nous n'avons pas eu connaissance du texte de l'arrêté*, a déclaré M. Lebrun. *D'ores et déjà il est certain qu'il ne prévoira pas de primes provisionnelles obligatoires, contrairement à ce qui avait été annoncé. Il renverra la fixation des primes à des discussions entre ouvriers et patrons, mais nous ne saurions considérer comme un retour à la liberté de discussion des salaires la fixation d'un plafond (d'ailleurs insuffisant) à d'éventuelles concessions patronales, ni l'annonce d'une procédure d'arbitrage non encore précisée. De telles discussions risquent d'être génératrices de nouveaux délais et de nouvelles difficultés.*

Et M. Tollet d'ajouter :

— Rien de changé, en somme : les ouvriers lutteront demain comme hier dans les entreprises et obtiendront des augmentations.

Les patrons : « Pas de production accrue pas de primes... »

Qu'en est-il ? Du côté patronal, on reconnaissait que la classe ouvrière était à bout de souffle. Mais, déclarait M. Villiers, l'industrie aussi est mal en point.

— Il faut éviter l'inflation. Pas de primes où il n'y a pas d'augmentation réelle de la production.

Encore reste-t-il à savoir comment on déterminera l'augmentation de la production. Les patrons consentiront-ils, comme le demande la C.G.T., à prendre pour base de départ juillet 1946 ? Rien n'est moins sûr ! Et voilà déjà de sérieuses difficultés en perspective !

CONFLITS

A Paris

BANQUES

Grève générale illimitée des banques, à partir de jeudi, a décidé la Fédération des employés (C.G.T.). Motif : conflit avec les patrons au sujet des indemnités de licenciement, des congés payés et de la caisse des retraites. La C.F.T.C. arrête aujourd'hui son attitude.

GLACIERS

La grève du personnel des entrepôts et usines fabriquant la glace à rafraîchir continue. L'accord n'a pu se réaliser samedi au sujet de la prime à la production.

Ce soir, à 17 heures, les responsables syndicaux se réunissent à la Bourse du Travail.

PRIX UNIQUES

Les employés des magasins à prix uniques, qui ont commencé samedi une grève de démonstration, n'occupent pas les locaux. On espère une solution demain.

En province

CALAIS

200 anciens combattants, mutilés et veuves de guerre se sont rendus à l'hôtel de ville pour déposer un cahier de revendications.

● Des démonstrations semblables ont eu lieu, à Rouen, La Rochelle, Le Perreux.

LIMOGES

Les ouvriers du bâtiment sont en « grève perlée » pour obtenir une prime à la production.

SAINT-NAZAIRE

Les ouvrières « sardinières » protestent contre le prix de 90 fr. le kilogramme payé par les détaillants aux pêcheurs de sardines, ce qui provoque la fermeture des usines.

LES DOCKERS demandent un salaire de garantie

Des pourparlers se poursuivent afin d'accorder un salaire de garantie au docker professionnel qui se rend à son travail, qui pointe sa présence et reste inoccupé par suite du manque de cargaison à décharger.

21.000 dockers seront appelés à bénéficier de ces nouveaux avantages. Parmi les modalités de paiement, une cotisation de 25 % du salaire brut sera versée par les patrons, ainsi qu'il en a été décidé en commission paritaire.

D'autre part, un projet de loi est à l'étude. S'il n'était pas voté rapidement, il se pourrait que les dockers appliquent la décision prise lors de la grève de 24 heures du 19 mai, c'est-à-dire qu'ils refusent d'effectuer les heures supplémentaires et de travailler la nuit et le dimanche, ce qui nuirait sérieusement au mouvement des navires.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR LUNDI
16 juin, à 19 h. 30

1re course : MACASSAR, Pelote, Rumba.
2e course : CANINALA, Frise, Orénoque.
3e course : SIMAGREE, Comédie, Mimeuse.
4e course : VIDELLE, Sunray Boy, Pergolèse.
5e course : VIRE-VOLE, Peccadille, Martinique.
6e course : BARNA JAZZER, Siegfried, Solar Man.
7e course : RECTIFIER, Saponaire, Pepito.

CES DEMANGEAISONS, quel supplice !...

...disent tous ceux qui souffrent d'eczéma, acné, psoriasis, boutons.

Ils les combattront en appliquant sur le mal des compresses d'Eau Précieuse Dépensier (50 ans d'existence).

Sans odeur, ne tachant pas, ne graissant pas, l'Eau Précieuse Dépensier, cicatrisante et désinfectante, tend à rendre aux tissus leur vitalité. Aussi est-elle également recommandée contre ulcères et plaies rebelles. Demandez-là à votre pharmacien. Visa n° 763 P. 9144.

(Communiqué.)

PUNAISES etc
DESTRUCTION TOTALE GARANTIE
Ste GLEIZAL 66, RUE CLIGNANCOURT PARIS - Tél. Mon. 58-19

Société Nationale des Entreprises de Presse,
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Dans la ferme incendiée un drap taché de sang près de deux cadavres calcinés

(De notre correspondant particulier)

EVREUX, 16 juin (par tél.)

UN drame affreux, dont les victimes sont deux sexagénaires, les époux Horbann, qui exploitaient une petite ferme depuis de longues années, vient de bouleverser la petite commune de Juignette, près de Rugles.

Le jour se levait à peine — il était cinq heures du matin — quand un bûcheron, M. Tessier, s'aperçut, en ouvrant sa porte, que la maison des époux Horbann, située à 300 mètres de chez lui, était la proie des flammes.

Les pompiers et les gendarmes arrivèrent. De la maison, il ne restait plus que les quatre murs entre lesquels, parmi les cendres de son lit, gisait le corps calciné de Mathilde Horbann. Quant au père Horbann, ses restes devaient être découverts dans le cellier.

L'incendie camouflage du crime...

Un seul indice : près du cadavre de la femme, des morceaux de drap et une couverture qui n'avait pas été brûlée, étaient tachés de sang. Dès lors, il ne pouvait s'agir que d'un crime, l'incendie ayant été allumé par la suite pour détourner les soupçons.

Les conclusions du docteur Bettinger, chargé de l'autopsie, sont d'ailleurs formelles sur ce point.

Rien, cependant, ne permet encore d'établir les mobiles du drame.

Les époux Horban, qui ne fréquentaient personne au village et à qui on ne connaissait pas de famille, passaient pour riches. Mathilde, une « maîtresse femme », qui ne craignait personne et manialt le fusil à la chasse, portait toujours sur elle un sachet contenant la fortune du ménage.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Dans une mare de sang : la mère et son bébé

170.000 francs ont disparu

VANNES, 16 juin (dép. « France-soir »). — Des inconnus se sont introduits dans une ferme de Moustoirac, près de Pontivy et, après avoir assassiné la cultivatrice, Mme Segourel, ainsi que son plus jeune enfant, âgé de 4 mois, ont emporté une somme de 170.000 fr.

C'est le fils aîné de la victime, le jeune Eugène Segourel, 17 ans qui, en rentrant à la ferme, samedi soir, a découvert le cadavre de sa mère étendu dans la cave et baignant dans une mare de sang.

■ **LE PROCHAIN CONGRES NATIONAL DU PARTI COMMUNISTE aura lieu à Strasbourg les 25, 26, 27 et 28 juin.**

■ **ATTAQUE PAR UN INCONNU qui prit aussitôt la fuite, M. Giovanni Micheli, 38 ans, 19, passage Gustave-Lepeu, à Paris, est transporté à l'hôpital Saint-Antoine avec une fracture du crâne.**

■ **DES CAMBRIOLEURS S'INTRODUISENT dans une manufacture de chaussures de Bayonne et emportent 7.000 peaux de box-calf et 1.000 peaux de basane.** (France-soir).

■ **PAR SUITE D'UNE COLLISION, à l'angle des rues Nationale et de Tolbiac, à Paris, un camion se jette dans la devanture d'un café, 84, rue de Tolbiac. Le conducteur, M. Samuel Rembo, 42, rue du Château-des-Rentiers, est blessé légèrement, ainsi qu'une cliente du café.** (A.F.P.).

Un avertissement de Wallace :

"LA RUSSIE NE DOIT PAS S'AVANCER AU DELA D'UN CERTAIN POINT"

WASHINGTON, 16 juin (A.P.). — **M. Henry Wallace, ancien vice-président des Etats-Unis, a déclaré hier soir, au cours d'une conférence de presse, que l'expansion soviétique en Europe pourrait constituer une menace pour la paix mondiale. « Il faut avertir la Russie, a-t-il ajouté, de ne pas s'avancer au delà d'un certain point. »**

Ce point, selon lui, serait la Turquie centrale où les routes mènent vers les pétroles du Moyen-Orient.

Affirmant que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis combattraient si la Russie envahissait la Turquie, M. Wallace a toutefois fait remarquer que rien n'indiquait que l'Union soviétique ait de telles intentions.

Tous les pays devraient avoir accès au pétrole

« *Je ne suis pas un fauteur de guerre*, a-t-il ajouté, *mais il est important que la Russie sache qu'il est un point au-delà duquel elle se heurtera à une résistance de la part des Etats-Unis. Notre marine est décidée à continuer de recevoir du pétrole de l'Arabie saoudite. J'estime, pour ma part d'ailleurs, que tous les pays devraient avoir accès à ce pétrole.* »

M. Wallace a souligné alors que la Russie, la France et les autres pays avaient le droit d'exiger une participation équitable à l'exploitation des pétroles arabes, et ceci aux termes de l'article 4 de la Charte de l'Atlantique.

Dean Acheson : « *Voici ce que nous reprochons à la Russie soviétique...* »

NEW-YORK, 16 juin (A.F.P.). Dans un discours prononcé devant les élèves de l'Université de Middletow, M. Dean Acheson a dressé une liste des griefs des Etats-Unis contre l'U.R.S.S. M. Acheson reproche au gouvernement soviétique :

1. En ce qui concerne son attitude en Extrême-Orient :
   — d'avoir transféré en U.R.S.S. des usines mandchoues ;
   — d'avoir fait obstacle à l'unification de la Corée.
2. L'agitation soviétique, visant à amener la séparation du nord de l'Iran du reste du pays.
3. Le « coup d'Etat » en Hongrie.
4. D'avoir encouragé les pays voisins de la Grèce à soutenir la minorité communiste.
5. D'avoir empêché l'unification économique de l'Allemagne.

Dix morts dans l'accident de l'avion Saïgon-Dalat

SAIGON, 16 juin (A.F.P.). — Dix personnes, dont quatre enfants et un des membres de l'équipage ont trouvé la mort dans l'accident de l'avion « Junker », qui effectuait la liaison Saïgon-Dalat.

D'autre part, deux personnes, qui ont été sérieusement brûlées, sont dans un état désespéré.

Un B-29 s'écrase : Il morts

SPRINGFIELD (Vermont), 16 juin. — Une superforteresse B-29 s'est écrasée hier matin à proximité de Springfield. Il y a 11 morts.

Accident d'automobiles à Munich : 7 morts, 28 blessés

LONDRES, 16 juin. (A.F.P.). — Au cours d'une course d'automobiles qui s'est déroulée à Munich, une voiture a franchi les barrières et a tué sept personnes. Vingt-huit autres spectateurs ont été sérieusement blessés.

La Transjordanie et la Syrie concentrent des troupes à leur frontière commune

La Syrie accuse le roi Abdallah de vouloir envahir son territoire

BEROUTH, 16 juin (A.F.P.). — Le journal *Orian* croit savoir que M. Kouat, président de la République syrienne, actuellement en voyage dans le nord de la Syrie, « rencontrerait à Lattaquieh M. Damil Mardam, président du Conseil, et rentrerait d'urgence à Damas à la suite d'événements graves qui viennent de se produire ».

D'autre part, les journaux « Hadaf » et « Akhabr » reproduisent une information selon laquelle le gouvernement syrien aurait demandé au roi Abdallah de Transjordanie, que les manœuvres militaires qu'il projette n'aient pas lieu sur la frontière syrienne, mais au moins à 20 kilomètres à l'intérieur.

Le roi aurait répondu qu'il était libre de choisir le lieu de ces manœuvres sur son territoire.

Ces journaux ajoutent « que le gouvernement syrien aurait été mécontent de cette réponse et aurait ordonné au commandement de l'armée syrienne d'envoyer des troupes aux frontières sud du pays ». Les divisions cantonnées à Alep, Lattaquié et Djézireh auraient commencé un mouvement vers Damas pour se diriger vers le sud. Des forces aériennes auraient également reçu l'ordre de se tenir prêtes au combat.

A mesure que la date des manœuvres approche, les Syriens craignent que le roi Abdallah ne profite de cette occasion pour pénétrer dans leur pays.

MACON

SUITE DE LA PAGE 1

service qui auraient permis d'établir quelles furent les personnes qui se succédèrent au chevet des dix-sept mortes.

Après la réorganisation de l'hôpital, l'assassin ayant eu sans doute des difficultés à se procurer le toxique, il lui fallut six mois pour pouvoir frapper sans se découvrir. Néanmoins, c'est ce dernier décès, celui de Mme Chemarin, qui constitue le seul fil conducteur.

A moins que le criminel, victime à son tour de son obsession, ne tue une dix-huitième fois. Mais cela, personne ici ne veut l'admettre. Dans le public on est presque persuadé que l'assassin a disparu. Et cette conviction, qui ne repose sur aucune donnée positive, a au moins un résultat : elle rassure les familles des malades actuellement hospitalisés.

Ce matin, où en est l'enquête ?

Durant toute la journée de dimanche, la police locale et l'inspecteur Vincent, de la Sûreté nationale, ont procédé à des vérifications en attendant l'arrivée du commissaire Bascou. Ils ont fait le point, et voici ce qu'ils communiqueront, semble-t-il, à leur chef :

Ils auraient relevé certaines contradictions dans la première procédure qui devraient déterminer la nouvelle audition de plusieurs membres du personnel hospitalier. Ils rendront compte également du résultat de vérifications concernant les antécédents de certains de ces infirmiers dont les noms apparaissent à plusieurs reprises dans les cas mortels.

Bien entendu, l'inspecteur parisien Vincent et ses collègues mâconnais gardent secret leur nouveau plan de bataille, que le commissaire Bascou sera amené à approuver. Mais, croyons-nous les policiers tiendraient compte d'une observation générale relative aux empoisonneurs et empoisonneuses — et dont Paule Guillou est une illustration récente — observation selon laquelle cette catégorie de criminels manifeste souvent les apparences de la douceur et même du dévouement envers ceux qui doivent devenir plus tard leurs victimes.

Au "Pays Quint"

SUITE DE LA PAGE 1

Sur le premier plateau où nous passons, nous bifurquons à gauche.

— A droite, m'explique mon compagnon, ce chemin mène à la caserne des carabiniers. Evitons-les quand même. Ce ne sont pas de mauvais bougres, mais, comme ils savent qu'il y a des mouchards entre eux, ils seraient obligés de vous arrêter, ce qui pourrait vous valoir trois mois de vacances forcées à la prison de Pampelune. Allons boire plutôt un coup de « muscadet » à la « venta »...

A la « Venta » du « no man's land »

— On m'a dit que le « Pays Quint » était un simple pâturage, avec quelques bergers pour la saison, mais sans habitant ?

— En principe, personne ne devrait s'y installer « en permanence ». Mais les sept ou huit « maisons » (en pays basque, on ne parle pas de familles, mais de « maisons ») qui y sont depuis toujours, sont tolérées. Comme Urepel et Elissondo sont loin, c'est à la « venta » que les habitants trouvent tout ce dont ils peuvent avoir besoin : du vin aux comprimés d'aspirine, en passant par les tissus et les bougies ; la plupart de ces marchandises proviennent naturellement de la contrebande. Pas de danger, cependant, que les carabiniers sévissent. Les carabiniers et leurs familles s'approvisionnent eux-mêmes ici...

Paroissiens français, contribuables espagnols

— Vous êtes Français ou Espagnol ? demandai-je, un peu plus tard, au maître de la maison Pitutiuna, une des huit maisons du Pays Quint.

— Nous sommes Français. J'ai fait la guerre de 1914, mon fils s'est engagé dans la dernière.

Le fait est assez rare. La plupart des habitants du Pays Quint ne se distinguent pas par des sentiments très belliqueux. S'ils ne craignaient pas de vous faire de la peine, ils vou diraient carrément qu'ils ne sont ni Français, ni Espagnols, mais Basques. En 1936, lorsque l'on a essayé de les engager dans les armées républicaines, et plus tard franquistes, ils se dirent tous « Français ». En 1939-40, par contre, à peu d'exceptions près, ils étaient tous subitement devenus Espagnols.

Ce qui ne veut pas dire que « de cœur » et aussi... d'intérêt, ils ne soient pas presque tous Français. Leur « point d'attache » avec la civilisation est Urepel. C'est là qu'ils vont à la messe, se marient, déclarent les naissances, envoient à l'école leurs enfants et se font enterrer quand ils meurent. Leur unique « acte de citoyenneté » envers l'Espagne est d'y payer les impôts, que le percepteur d'outre-Pyrénées vient leur réclamer assidûment chaque hiver et chaque été.

Comble de cocasserie, ils touchent (même les Espagnols) leurs tickets d'alimentation à Urepel, ce qui n'empêche pas les débrouillards de recevoir aussi des cartes de rationnement du côté espagnol.

Ils vont à Madrid ou à Paris sans passeport. Leurs difficultés commencent précisément le jour où ils ont besoin de « papiers » et où on leur demande de justifier de leur nationalité. Car, juridiquement (sauf un ou deux), ils ne sont ni Français, ni Espagnols.

L'Espagne entretient là une vingtaine de carabiniers ; il était question — avant la guerre civile — qu'elle vende, une fois pour toutes, ces quelques dizaines de kilomètres de pâturages à la France. Ce qui donnerait à la France quelques douzaines de nouveaux habitants, mais priverait l'Europe d'un de ses « no man's land » les plus pittoresques.

(Copyright by France-soir and Lucien Corosi.)

Prochain article :

Ici, le percepteur fait des cadeaux

Une collection inestimable volée à Chatou

M. Narcisse Gimblett, en rentrant du spectacle, constata que des cambrioleurs ayant percé le plafond de sa bibliothèque, avaient emporté sa collection complète d'échos des Chaussures d'Art Lepicart, tirés à part sur cellophane, et reliés en veau marin. On juge de son désespoir !

(Communiqué 990)

J'en ai assez de ces rouges qui dessèchent les lèvres

Lassée des rouges épais, barbouillants, laissant des traces partout, j'avais, comme beaucoup de femmes, utilisé un rouge tenace. Mais je me suis rapidement aperçu que ce rouge desséchait et abîmait mes lèvres. Heureusement, j'ai pu essayer ces jours-ci le nouveau rouge GUITARE Super-Indélébile. Je me suis immédiatement rendu compte que c'était le rouge que j'avais toujours et vainement cherché. Non seulement il tient mieux que tous ceux que j'ai employés jusqu'à présent, mais, dès la première application, les lèvres même dures et gercées deviennent instantanément douces, souples, lisses, satinées et acquièrent un brillant magnifique, un éclat merveilleux, une jeunesse triomphante. Le nouveau rouge GUITARE Super-Indélébile se trouve partout en sept nuances lumineuses et transparentes qui donneront à vos lèvres une nouvelle splendeur, une séduction à laquelle aucun homme ne pourra résister. Essayez-le aujourd'hui même, vous l'adopterez comme l'ont déjà fait des milliers de jolies femmes qui, dans le monde entier, n'en veulent plus d'autre. Exigez l'étiquette Super-Indélébile.

Cadeau : Chaque lectrice de ce journal recevra, à titre gracieux, un tube d'essai pour un mois, contre l'envoi de Frs 15.— pour frais. Les quantités distribuées étant limitées, n'hésitez pas, écrivez ce soir à VALDOR, 122, quai National, PUTEAUX (Seine).

(Communiqué.)

CREDIT LYONNAIS

Le compte de profits et pertes, arrêté au 31 décembre 1946, fait ressortir, après déduction de tous frais généraux, dépenses de premier établissement, provisions et amortissements, un profit net de Fr. 35.828.146 qui, ajouté à un prélèvement de Fr. 110.759 853 sur la part devenue disponible de la réserve de réévaluation des devises, permet de couvrir la charge de l'intérêt des parts bénéficiaires.

Cet arrêté sera définitif après son approbation par la commission de contrôle des banques.

L'intérêt des parts bénéficiaires sera mis en paiement le 10 juillet 1947, à raison de Fr. 62,70 net par part.

(Communiqué.)

CATALOGUE GRATUIT
SUR DEMANDE

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
PUBLICIS L. 358

SACRIFIÉS AU PRIX DE 189 FRS
Pour recevoir notre merveilleux collier de perles d'un orient sans pareil, imitation parfaite de ceux vendus par les Grands Joailliers, retourner cette annonce en donnant vos noms et adresse très lisibles.
Envoi contre remboursement
F.R.A.M. bij.-joaillier (S.G.V.) r. N.D. de Nazareth 27, Paris

Les ETABL. R. BARTMANN Succ.
24, rue Jean-Jaurès, Strasbourg-Schiltigheim (Bas-Rhin) - Téléphone 304.39
VOUS OFFRENT LES QUATRE MODELES 1947
CONSERVATEURS TURBINES à CRÈME GLACÉE

avec Turbine submergée dans le meuble
Longueurs : 1 m. 10 à 2 m. 90
Spéc. : CONSERVATEURS pour POISSONS
REMISE NORMALE POUR INSTALLATEURS

L'Appel des Affaires
XXIIIe FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE
13-29 SEPTEMBRE
marché méditerranéen et colonial

COZETTE
162, Bd Magenta, Paris (Métro Barbès-Rochechouart)
CHÊNE MASSIF ABSOLUMENT GARANTI
le Cosy 7.300 Fr

CATALOGUE GRATUIT N° 1 SUR DEMANDE
Armoire studio, gr. miroir int., côté penderie : 11.600 fr. — Bahut 3 p. : 10.300 fr.
Table studio, 2 allonges : 4.900 fr. — Fauteuil bridge à ressorts : 2.600 fr.

EVASION
ÉTÉ 1947

ROUTE DES ALPES ROUTE DU LITTORAL LA PROVENCE	NORMANDIE BRETAGNE	AU PAYS DES GLACIERS ET DES LACS
14 jours	8 jours	8 jours
Frs : 14.735	Frs : 11.750	Frs : 11.750

Demandez le programme détaillé de tous nos voyages.
WAGONS-LITS II COOK
PARIS - 14, Boulevard des Capucines - 2, Place de la Madeleine - 62, Rue du Bac
ET DANS LES PRINCIPALES VILLES DE FRANCE

RAVITAILLEMENT
LAIT EN POUDRE. — Les établissements d'enseignement ayant présenté une demande pour le lait en poudre doivent retirer leurs bons d'approvisionnement au Service des collectivités, 3 bis, rue Mabillon.

LA TEINTURE DE décatissée POUR TOUS TISSUS
FIOSS

MAIZENA
Ticket n° 29 feuilles E-J
ou tous tickets de pain validés
P.C.

Pour les vacances sachez danser
en 3 leçons - SUCCES GARANTI
Swing valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Soirées plein air. Lyceum Dumaine-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

A L'HOTEL DROUOT
EXPOSITION, 17 JUIN
N. 9 — Tabx, Bronzes de BARYE. — Me BELLIER, MM. Lebel, Schoeller.

Aujourd'hui, publication des nouveaux
Fonds de Commerce
à vendre : Industries - Alimentations - Cafés-Bars-Hôtels - Coiffeurs - Blanchis. - Teintur. - Librair. - Papeter. - Garages - Cycles - Transp. - Radio-Elect. - Cinés - Bazars - Couleurs - Quincaillerie - Bains - Commerces Dames et Divers - Gérances - Locaux Commerciaux et Industriels
Propriétés
ttes régions - Villas banl. - appart. - dans "LES ANNONCES"
hebdomadaire spécialisé. En vente partt 6,50. Envoi c. timb. : 36, r. de Malte, XIe

LE CAOUTCHOUC au service de votre bien être

La nuit mon matelas de caoutchouc
Bien-être • Agrément
CENTRE D'APPLICATION DE L'INSTITUT FRANÇAIS DU CAOUTCHOUC
42, RUE SCHEFFER - PARIS

VOYAGES DE VACANCES
DEPARTS REGULIERS CHAQUE SEMAINE EN AUTOCAR

Jours		Prix
1	Lisieux-Deauville	895 fr.
2	Normandie et Plages du débarquement	2.650 fr.
2	Les Châteaux de la Loire	3.150 fr.
3	Normandie et Mt St-Michel	4.100 fr.
3	Les Vosges et l'Alsace	5.265 fr.
3	Le Massif Central	4.940 fr.
5	Auvergne et Gorges du Tarn	9.650 fr.
7	Toute la Bretagne	10.450 fr.
7	Dauphiné, Savoie, Jura	11.200 fr.
8	Vosges, Alsace, Dauphiné	13.800 fr.
10	Pyrénées, Auvergne	14.500 fr.
11	Provence, Côte d'Azur, Savoie, Route des Alpes	15.000 fr.
3	La Belgique	5.500 fr.

TRAIN ET AUTOCAR

4, 5 ou 6 j.	en Hollande depuis	6.800 fr.
6	Lourdes et les Pyrénées	5.600 fr.
10	Nice et Route du Littoral	9.250 fr.

Organisation de voyages à forfait individuels et en groupes. Location d'autocars pour congrès, pèlerinages, mariages, etc...
Catalogue illustré gratuit « PAYSAGES DE FRANCE »
Cie Française de Tourisme
14, bd de la Madeleine, Paris (8e)
OPE. 97-93

SOCIETE NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS
EN JUILLET : Très important programme de ventes libres :
I. — Véhicules util. à reconditionner, vente sur parcs à prix affiché (3.000 camions, 1.000 remorques, 150 tracteurs, 100 citernes, pièces détachées).
II. — Adjudications sur parcs : matériels électriques, centrale Diesel, baraques, mobiliers de bureau, etc., etc...
III. — Vente libre au siège : ponts bailey, lits métal., machines-outils.
Pour être renseigné (dates, lieux, conditions de vente, spécificatons techniques du matérel, etc...), abonnez-vous au
BULLETIN D'INFORMATIONS S.N.V.S.
(12 numéros : 300 fr. - C. C. postal PARIS 578-455)
S.N.V.S. (Service Publicité), 64, av d'Iéna, PARIS (COPernic 42-50)

3.000 CHEVAUX AMÉRICAINS
à vendre en transit à Anvers tous les mois
Pour tous renseignements, s'adresser à
EUROPEAN IMPORT-EXPORT Co Ltd
45, rue Ropsy-Chaudron, Bruxelles (Belgique)

Faites le calcul :
— Quelles pertes ont subies ceux qui ont acquis il y a un an de prétendues "valeurs-refuges", de soi-disant "valeurs réelles" ? Leur capital a fondu. Ils n'ont perçu aucun revenu.
NE JOUEZ PAS COMME EUX LA FRANCE A LA BAISSE
Au contraire, misez sur son relèvement en y contribuant.
SOUSCRIVEZ AUX BONS DE LA RECONSTRUCTION
Ces bons, à trois ans, dont l'intérêt (2,50 % l'an) est payable d'avance, sont émis à 925 francs pour 1.000 francs de valeur nominale.
Ils donnent donc 8,10 % de revenu effectif en trois ans, revenu absolument net de tous impôts (y compris l'impôt général).
10

CHIEN PERDU
Terrier irlandais entièrement roux, poil dur, taille moyenne, collier vert. Adresse : HOUYVET, Littry (Calvados). Tél. : Eur. 35-05
GROSSE RECOMPENSE

SURDITÉ
Pour faire l'essai des différentes marques étrangères d'appareils piézo-électriques, à lampes naines de T.S.F., venez ou écrivez à la
S.F.A.M. 40, rue de l'Echiquier. PARIS (Xe) PROvence 01-68
Réception 15 à 18 h. 30 ou sur rendez-vous
Spécialistes de la prothèse électronique.

Les Insecticides GEIGY, devant le succès remporté par le produit anti-mites D.D.T. GEIGY
TRIX
et en raison des difficultés actuelles de transports, s'excusent auprès de leurs clients de ne pouvoir, provisoirement, satisfaire toutes les demandes.

AVIS DE CONCOURS
Un concours pour un emploi d'alto, de 2e cor et de 4e cor aura lieu au Grand Théâtre Municipal de Bordeaux, le 10 juillet 1947, à 10 heures.
Pour tes renseign., s'adresser au secrétaire général du Grand Théâtre de Bordeaux.

50.000 francs au minimum à personne indiquant appartement à vendre, libre de suite ou prochainement - Urgent. FREJEAN, 7, rue Rocroy. TRU. 53-39

SUIS ACHETEUR
GROSEILLES
M. JULIEN PLA. 18-50

RIVIERA DU SOLEIL COTE D'AZUR DU SOLEIL DU SOLEIL
MER - MONTAGNE
Rens. pr séjours de St-RAPHAEL à MENTON
COMITE REGIONAL DU TOURISME
CHAMBRE DE COMMERCE..... NICE

LE PULL-OVER n'est qu'un Hors d'œuvre !
et le complet va y passer !
QU'ATTENDEZ-VOUS pour vous débarrasser des mites en utilisant TRIX insecticide infaillible à base de DDT
C'est si simple !
Saupoudrez de TRIX l'endroit et l'envers des vêtements, lainages, etc... avant de les ranger.
Un seul contact avec TRIX les mites cessent de pondre et les larves de ronger.
Un coup de brosse et TRIX s'enlève !
GEIGY est le Créateur des insecticides DDT
DDT Geigy DDT
NÉOCIDE • TRIX
NÉOCIDE - SPRAY - NÉOCIDOL

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes, Surveillances, Filatures Chaussée-d'Antin (9e) TRI. 66-06

DUBLY Détective
0* 27e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39 37-36 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE EUR
PARIS. 8e

CARROSSERIE Directeur DRIGUET
149, à 153, r. Oberkampf
TOLERIE OBE. 73-19
PEINTURE
GARNITURES
Travail rapide HOUSSES
et prix modérés BACHES

ACHAT DE BIJOUX
Brillants - Montres - Orfèvrerie
48 M. G. BRINGAZEN, Joaillier rue de la Chaussée-d'Antin.

ACH

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Un lièvre inespéré, une forme inattendue, et...

MARCEL HANSENNE

bat son record de France des 800 m.

Des athlètes français Marcel Hansenne est certainement l'un de ceux qui préparent le plus minutieusement leurs records. Avant chaque tentative il met à l'épreuve un tableau de marche, choisit un « lièvre » qui le tirera pendant 500, 600 ou 700 m., étudie les moindres détails. Il sait à un dixième de seconde près ce que doivent être ses temps de passage.

Un mathématicien en quelque sorte. Depuis hier, le mathématicien ne croit plus aux mathématiques.

Hier, c'était à Jean-Bouin le match Paris-Amsterdam.

Et Hansenne abordait ce match sans la moindre confiance. Ses récents insuccès l'avaient découragé et il considérait De Ruyter, son rival hollandais, avec crainte.

Son seul espoir était de gagner. Peu importe le temps.

Et pour gagner, il adopta une tactique tout à fait contraire à son habitude. Lui, si hardi, se colla dans la foulée de son adversaire avec la volonté de se laisser décoller le plus tard possible. Peut-être même de ne pas se laisser décoller du tout.

Or, non seulement il ne fut pas décollé, mais il s'échappa purement et simplement à 250 mètres de l'arrivée. Quand il fut sûr de ne plus être rejoint — il courait la tête à demi tournée pour n'être pas surpris — il ralentit et termina presque sur sa lancée.

Résultat : 800 mètres en 1' 49" 8/10. (Ancien record : 1' 50" 2/10.)

Hansenne n'en est pas encore revenu...

Le nouveau record prouve beaucoup de choses. Et parmi elles deux tout spécialement.

D'abord, qu'un travail de longue haleine est productif, un jour ou l'autre: Hansenne s'est préparé tout l'hiver avec obstination.

Ensuite, qu'il n'est pas de meilleure occasion de battre un record qu'une course ouverte : un « lièvre » n'amène que très rarement le candidat record-man aux temps de passage désirés.

Sur sa forme actuelle, Hansenne peut faire beaucoup mieux encore. Peut-être l'occasion ne se fera-t-elle pas attendre d'ailleurs, puisqu'il courra demain soir et vendredi soir à Stockholm contre les meilleurs Nordistes.

Robert MARCHAND.

● *En finale de la Coupe de France de hand ball, l'A.G.L. de Fougères a battu Villemomble samedi à Vincennes.*

LE «PLAN DEGOUVE» ETAIT BON...

mais Lips l'appliqua trop tard

Si le match-revanche Dauthuille-Degouve n'a atteint le caractère sévère et acharné de la première édition qu'à partir du huitième round, la faute n'en revient certes pas au « Tarzan de Buzenval » qui, ayant passé son premier crochet droit dès la première seconde, fit le forcing d'un bout à l'autre du combat.

Ses moyens, énormes au départ, s'amenuisèrent au fil des rounds; mais il n'en poursuivit pas moins une action soutenue : Dauthuille surpassa tous ses phases désordonnées, quelques séries dans les bras, l'inefficacité évidente de ses coups dans les ultimes reprises ; terminant, malgré tout, tambour battant. C'est cette action seule qui lui valut sa victoire aux points, courte, mais indiscutable.

Très « en ligne », meilleur tacticien, Degouve chercha d'abord à rester le maître spirituel de la situation. Il y parvenait d'ailleurs avec une belle maîtrise, puisque Dauthuille n'arrivait pas à réaliser absolument son dessein : déborder le fausse-garde en touchant vite et fort.

André Lips, « l'homme de coin », avait un plan : freiner son poulain, tandis que s'épuisait Dauthuille, puis passer à une violente contre-attaque. Si Gus était très frais, lorsque, au huitième round, le manager ordonna enfin à son poulain de prendre une vigoureuse offensive, Dauthuille avait à ce moment l'avantage....

Mais au cours de cette reprise qui devait marquer un énorme retour de Gus, ce dernier sortit d'un corps-à-corps avec une large blessure au front.

Coup de tête ? A défaut de pouvoir être personnellement affirmatif, il est vraisemblable de croire qu'il y en a eu au moins un extrêmement violent ! En tout cas, Degouve, à demi assommé pendant deux minutes, eut à soutenir un autre assaut de Dauthuille, perdant ainsi un temps extrêmement précieux. Pendant les deux dernières reprises Degouve, sans pouvoir déborder son adversaire, fit, de loin, le meilleur travail...

Georges SCHIRA.

DEUX MAILLOTS TRICOLORES SUR DE JUVÉNILES, MAIS SOLIDES ÉPAULES

"Ce titre, il y a longtemps que je le guignais"

s'exclame Jean-Jacques Lamboley

Lamboley, champion de France... On en avait beaucoup parlé : d'abord parce que le Bisontin n'est plus un débutant dans le métier, tant s'en faut, ensuite parce qu'il bénéficiait de Maurice Guérin comme entraîneur, enfin parce que son avènement constituait le sang nouveau qui pouvait revigorer une spécialité qui avait tendance à devenir soporifique.

Oui, mais il y avait Chaillot, tenant du titre, il y avait Lemoine, et Lesueur, et les autres...

Tous ces chevronnés, Lamboley a dû les battre l'un après l'autre. Parti en dernière position, il sut rapidement et savamment se poster d'heureuse façon : en deuxième place derrière Claverie qui, à ce moment, menait. Ce ne fut pas une situation de tout repos car, alors, la lutte s'engagea entre Lesueur et lui pour prendre d'abord, conserver ensuite, le commandement.

La malchance de Chaillot

Et nous en étions à quelques vingt-cinq tours de la fin. Lamboley menait la danse devant Lesueur, alors que Chaillot, sortait, de sa torpeur et partait résolument, irrésistiblement même, à l'attaque. Quand le rouleau de la moto de Ville se détacha. Et Chaillot fut stoppé dans son effort. Certes, l'entraîneur Deliège fut rapidement en action pour recueillir ce concurrent malchanceux, mais c'était fini..

— Ma cadence était cassée, nous confiait Chaillot après la course. Mais quel dommage : j'étais tellement bien et tellement confiant aujourd'hui !

Quant à Lamboley, il exulte, mais sans extérioriser.

— Depuis le temps que j'avais préparé ce coup-là ! Le maillot tricolore sur mes épaules... Non, mais croyez-vous que c'est beau !

Marcel GENTIS.

Chupin

vainqueur de Paris-Limoges qualifié pour Montlhéry

Les derniers qualifiés pour le championnat de France sur route, qui se disputera dimanche prochain à Montlhéry sont : Chupin, Le Strat, Barret, Bonnaventure et Macé.

LISEZ DANS

Record

QUI EST EN VENTE DEPUIS CE MATIN

● Le coureur-type du Tour de France, présenté par Henri Manchon.

● Les épouses des coureurs du Tour ont fondé une amicale.

● Les victoires de Carrara, Lamboley, Klabinski et Chupin.

● Les défaillances de Prague.

● L'exploit de Marcel Hansenne.

● La revanche de Dauthuille.

● La belle aventure de Gueugnon et d'Alès.

Des documents inédits

Les dessins de Pellos et l'oncle Hercule

RECORD, l'hebdomadaire des sportifs qu'on lit... et relit

8 grandes pages — 8 francs

● *A Tours, Gueugnon a enlevé le championnat de France de football des amateurs en battant Orléans (2-1).*

● *Le circuit automobile d'Angoulême a été gagné par l'outsider Martin, devant Manzon.*

● *Sochaux et Alès, premier et deuxième du championnat professionnel de 2e division, joueront la saison prochaine en division nationale. Le Mans, Toulon, Perpignan et Antibes reprendront place chez les amateurs.*

● *Coppi a triomphé dans le Tour d'Italie devant Bartali, Bresci, Cecchi et Sylvère Maës.*

Une heure après sa victoire en poursuite, CARRARA gagnait

sa première course de champion

(De notre envoyé spécial André COSTES)

REIMS, 16 juin. — Hier, à Reims, c'est Landrieux qui a rencontré Milo Carrara, en finale du Championnat de France de poursuite.

Landrieux, éliminant le colosse tourangeau André Bianchet, avait laissé une belle impression d'aisance. Cependant ce match, marqué par les crevaisons successives de Bianchet et de Landrieux, n'avait guère entamé la confiance que le public rémois avait placée en Carrara.

Certes, Carrara avait connu de réelles difficultés pour « sortir » Le Bouich du championnat en demi-finale. Il avait dû terminer à l'arraché pour conserver un minime avantage. N'empêche : on avait pu juger le champion en grande forme.

En finale, nulle surprise. Carrara réussissait d'entrée le meilleur départ de toute la compétition en passant au kilomètre en 1'17"1/5. Il s'assurait ainsi un bel avantage qui ne devait aller qu'en s'accentuant. Finalement, Aimé Landrieux fut battu de 125 mètres.

Le championnat s'était déroulé entre les ondées coupées de sautes de vent qui rendirent les rencontres excessivement pénibles. Mais le soleil avait retrouvé son éclat lorsque Carrara fit son tour d'honneur en maillot tricolore.

Alors on rassembla tous les champions qui avaient été les protagonistes du championnat 1947 et on leur fit disputer, pour clore la réunion, une américaine de 20 kilomètres.

Contre toute attente et après les sévères efforts qu'il avait fournis, c'est encore Milo Carrara qui fut le plus éblouissant de tous les hommes en piste.

Il faisait équipe avec Roger Le Nizhery et sa première course sous le maillot de champion de France fut une véritable fantasia enthousiaste.

Démarrage sur démarrage, surprenant d'adresse et d'autorité, Carrara, une fois de plus, emballa son public et donna sous une nouvelle forme une autre démonstration de sa classe.

Et, pour la seconde fois de la journée, il fit sur la piste de Reims le tour d'honneur des vainqueurs.

Grande journée à l'image d'un magnifique champion.

Comment les "3" Parisiens se voient l'an prochain

STADE. — Domingo ; Drouet (Orléans), Grillon ; Grégoire, Soerensen (Danemark), Hon ; Noncque (Le Perreux), Ben Barek, Ruff (Bordeaux), Green (Suède) ou Hansen (Danemark), Nyers.

RACING. — Da Rui ; Prince (Reims), Salva ; Mitic (Yougoslavie), Lamy, Mothé ; Gabet, Tchaikowsky (Yougoslavie), Bongiorni, Vaast, Moreel.

RE STAR. — Delachet ; Mathieu ou X, Nuevo ; Pons, Bienvenu (Orléans), Vorsambert ; Rolland (Strasbourg), Proust ; Wyffels (Lyon), Ranzoni (Reims), Favre (Montpellier).

DEMANDES D'EMPL. 30e

Sté-dact. expérim., sérieuse, ch trav. pr soirs et samedis. Ecr Roussel, 15, pl. de la Madeleine

2e9 ans, act., sér., occup. poste d'achat stock ch. poste simil. ch commerce, prêt. début. 10.000 GIBERT, 7, r. Sèvres, PARIS

J.F.ch. ménage ou quelconq.ap. midi. Rouestival, 155,r.Flandre

Etudiante 17 a. ch. pr vacances camp.pl. da famil. 2 enf. éduc. intell. plan. Mme FREGEAT, 23, rue Danton, LEVALLOIS.

Chef-compt. ch. empl. 1/2 jour Cou aut. sit. Ecr. 22.868,Fr.-8

J.F. sér. second. ss. trav.sec. dact. rédg. par.cap. initiat. rec. stén. dact. Ecr. 23.178, Fr.-8

Ch. place mais. bourg. ou hôt. Ecr. BELIER, 39,av. Marceau-16e

Libre plus. hrs scm. cher. emploi dame ou fille, sér. et dévouée. Ecr. P.R. N° 23.374, France-soir.

Dame sérieuse 50 ans, demande travail après-midi commerce ou autres. S'adr. Mme BOUEILH, 15, rue de Courcelles-8e (5e ét.)

Bon électricien, dégagé obligat. militaires pour soigner et essais petits moteurs électriques. Se présenter : LILLIPUT, 19, rue Tandou, PARIS (19e arrondiss.)

Typographe, célib. de préf., dem. Imprimerie de la Chronique de Fougères (I.-et-V.). Référ. exig.

Imp. Sté Banlieue Ouest dem DESSINAT. ETUD. 2e échel. pet. mécan. précis. et appareillage élect. Ecr. Ste 39.826 CONTESSE 8, square Dordogne-17e, qui trans

LEROY, OPTICIEN, demande VENDEURS et OUVRIERS Opticiens qual. 30,r.Vivienne,Paris

MÉCANICIENNE MAROQUINERIE, 32, rue de Rivoli (4e)

Ouvrier soudeur pr voyage et maroquin. 9 b., bd Jules-Ferry-11e

On dem. EMPLOYE pour classement archives et courses. S'adresser P.-A. ANDRÉ, 25, rue de l'Egalité, PARIS (19e arr.)

On demande EMPLOYE pour manutention et courses. S'adresser : P.-A. ANDRÉ, 25, rue de l'Egalité, PARIS (19e arr.)

On dem. OUVRIERES pour travaux faciles. Se présenter, CHOLLET, 61, r. Pernéty. Mo Pernéty

Recherch. dessinateurs chaudronnerie. Se prés. 9 à 18 h., sauf sam. Delas, 39, r. Lauriston-16e

Fabriq. Meubl. mass. style cher. pr usine prov. contrem. ébén. coup. plan et trav. march. Energ., compét., sér. Ne pas se prés.Ecr. en indiq. si lib. immédiat. Réf. à ARCO, 18, r. Sedaine, Paris-11e.

TRAV. A FAÇON 120e

Peinture. Ts trav. Ripolin. Pap. Lessiv. SINSON, DOR. 53-68

Ravermissage au tampon et meub. Rapide. Samedi M.-de-Sceaux

Tr travaux Maçonnerie, Plomb., Peinture, Elect. BOT. 65-63.

OFFRES D'EMPLOIS 130e

Recherchons

BOBINIERS continu et alternatif moteurs industr. SERPE-LARSOT 27, rue du Marce. PARIS (19e).

Je ferai situat. import. à quelqu Messieurs actifs. Possib. selon capacités diriger petit personnel. Ecrire sans retard, en toute confiance, ma photo. Vr M. Boucher, 3, r. Louis-le-Grand. Paris

ON DEMANDE 1e OUVRIERS (18-35 ans) pour travail en 3x8 Se présenter mercredi 8 h. 30. 2e OUVRIERES (18-25 ans) pour travail en 2x8 Se présenter mardi 8 h. 30.

KODAK-PATHÉ 30, RUE DE STALINGRAD (Seine)

VINCENNES Mo Bérault

Excel- lents GRAVEURS acier SALAIRE MAXIMUM

EMAILLEUSES 1re main et apprenties

LIMEURS MEULEURS EDET, 230, fg Saint-Antoine-12e

On dem. J.F. b. éduc., b. prés. S'adr. de 10 à 12 h., 6, rue Maillies, 4, Rond-Point Ch.-Elysées

MAX FACTOR HOLLYWOOD

cours grat. maquillage et vente pour jeunes femmes sérieuses et av. cran, suscept. devenir maquilleuses et coiffeuses pour grands Magasins. Sit. stable et rémunér. 10 à 12 heures seulement. 11, rue Royale, PARIS.

Très bon mécanicien motoriste Tr. FRANÇOIS, 8, rue Ferdinand

On dem. b. Manutentionnaire spécialisée confection dame J.-cr. en indiq. référ. et prétent HERZOG, 1, r. de Paradis, Paris

On dem. SECRÉTAIRE-DACT., SAUDEUR, ELECTRIC. d'entret et AJUSTEUR d'entret. Avant. spéc. Cantine. F.B.N., 63, aven de la République, NANTERRE

VITESSES MÉDICAUX ent. libres dem. pour imp. marg. 1re conc. Adr. curr. vit. et prét. N° 4 038, Ag. Maillé, 7, r. Italiens

On dem. Motoristes. Peintres et Seliers garnis. Ets POMMIER, 91, bd Aug.-Blanqui

PIANOS KLEIN recher 1e pour magasin PARIS

TR. BON VENDEUR bonne présentation, âge 25 à 40 situation stable et d'avenir. 2e pour usine MONTREUIL

COLLABORATEUR ADMINISTRATIF et DIRECT. âge 20 à 35, poste d'avenir et stable. Ne pas se présenter. Ecr U.E.D.I.F., Ch.-Elysées, Paris

DESSINATEUR Exécution pet.étud. méc. et instal.matér ESCA, 16, av. Trudaine, Paris-9e

Pour notre usine de Saint-Ouen : AIDE-CHIMISTE 20-30 ans pour analyses simples

EMPLOYE de BUREAU bonne instruction : 20-30 ans

JEUNE DACTYlographe 16-20 à Semaine 48 h. Cantine. Primes diverses. S'adr.WACUUM OIL Co 46, rue de Courcelles-8e (5e ét.)

Bon électricien, dégagé obligat. militaires pour soigner et essais petits moteurs électriques. Se présenter : LILLIPUT, 19, rue Tandou, PARIS (19e arrondiss.)

Typographe, célib. de préf., dem. Imprimerie de la Chronique de Fougères (I.-et-V.). Référ. exig.

Imp. Sté Banlieue Ouest dem DESSINAT. ETUD. 2e échel. pet. mécan. précis. et appareillage élect. Ecr. Ste 39.826 CONTESSE 8, square Dordogne-17e, qui trans

LEROY, OPTICIEN, demande VENDEURS et OUVRIERS Opticiens qual. 30,r.Vivienne,Paris

MÉCANICIENNE MAROQUINERIE, 32, rue de Rivoli (4e)

Ouvrier soudeur pr voyage et maroquin. 9 b., bd Jules-Ferry-11e

On dem. EMPLOYE pour classement archives et courses. S'adresser P.-A. ANDRÉ, 25, rue de l'Egalité, PARIS (19e arr.)

On demande EMPLOYE pour manutention et courses. S'adresser : P.-A. ANDRÉ, 25, rue de l'Egalité, PARIS (19e arr.)

On dem. OUVRIERES pour travaux faciles. Se présenter, CHOLLET, 61, r. Pernéty. Mo Pernéty

Recherch. dessinateurs chaudronnerie. Se prés. 9 à 18 h., sauf sam. Delas, 39, r. Lauriston-16e

Fabriq. Meubl. mass. style cher. pr usine prov. contrem. ébén. coup. plan et trav. march. Energ., compét., sér. Ne pas se prés.Ecr. en indiq. si lib. immédiat. Réf. à ARCO, 18, r. Sedaine, Paris-11e.

On dem. sténo-dactylo comptable, aide-comptable femme, acheteurs principaux, dessinateurs projeteurs Bons appointements, emploi stable Cantine. Se présenter Etablissem. PHILLIPS et PAIN 31, rue de la Vanne, MONTROUGE, à 10 minutes de la Porte d'Orléans

Très bon TOLIER spécial. MOBILIER METALLIQUE. Réalisat et organis. fabr. série. Ut ter, bd Carnot 122, Asnières. Mo Mairie

INGENIEUR A.M., 30 ans, pour service des études. Place stable LES ATELIERS DE BONDY, 75 rue de la Liberté, BONDY

M. PRADEL, 7, r. Marguerite, Paris (11e) fera connaît situat. import.à homme actif, dég.obligt milit.,pr serv. intér.et vis.clients Se prés. mardi de 9.30 à 11 h. 30

LIVREUR pour importeur ayt permis conduire BINAN, 28, r. Pet.-Ecuries-10e

ON DEMANDE PEINTRES en bâtiment qualifiés. Bons salaires. STUBY 1 ter, rue Chanez, PARIS (16e)

Hommes jeunes lib. serv. milit désir. créer situat. ds profes. libérale. Ecr. Personnel 3 rue Gérando, 9 h., sf samedi, prés. mardi 9 à 12 h. COUPRY, 35, rue Saint-Georges, PARIS-9e

Tr. bon peintre en voit. dem. S. prés. av. réf. LIC,227,r.Alésia

BONNE BOBINEUSE TRICOTS ELINKIER 126, rue d'Aboukir, PARIS (2e).

On dem. ménage âge max. 45 a. Hom. chauff. mèca. tte main. Fem. bns tt faire, non jogé,nourri Mme MARCHAND, 1, rue Grange-Batelière, PARIS-9e

20 PEINTRES certificats exigés, prim. rend. import. Paris, prov. S.F.P.R., 16,av. Perrichont (16e)

AEROCENTRE 167, r.de Silly, BILLANCOURT, demande TOURNEURS P2, FRAISEURS ETUDES P2, DACTYLOS STENOS-DACTYLOS Salaires contrats collect., avant. sociaux, cantine, coopérative. Se présent. 9 à 11 h., samedi excepté

On demande : OUVRIERES 18 à 25 ans. Pour fabrication pièces détachées et tubes radio — 2e Pompières éclairage. TUNGSRAM S.A., 28, rue Camélinat, SENNEVILLIERS (Avant. soc., cantine)

UNIVERSAL STEEL recherche : CHEF CLASSEMENT SERVICE DACTYLOS-FACTURIERES LIVREUR CYCLISTE

Bel. sit. off. à ch. fab. énerg. esp. créateur 20 à 40 a. mun. réf. 1er ordre pr dir. atel. montage pt matériel chauffant et tournant compr. 12 ouv. Se prés. semaine 17 rue Pajol, 18e, de 8 à 18 h. Société WIRELESS. 55,boulevard de Strasbourg, PARIS (10e arrondis.). Métro Château-d'Eau.

On dem. bonne vendeuse pr rayon éclair. et obj. art.Se prés. mardi 17 juin, 10 à 12 heures : 192, rue Cardinet, PARIS.

On dem. bon vendeur pr rayon éclair. et obj. art. Se prés. mardi 17 juin, 10 à 12 heures : 192, rue Cardinet, PARIS.

On dem. 1 Mécanicien célibat. mach. à écrire. Bon. situat. Le Havre et 1 Mécanicien pr entretien et ville Paris. S'adr. Ets H. Lefèvre, 28,r.Pierre-Sémard-9e

Situation de 1er ordre et d'avenir. Se suivant des Cours professionnels pr devenir Inspecteur D.F.C. Rémunération mens. 25 à 50.000 fr. mois garant. Les candidats doivent être âgés de 23 a. et — de 40. Bon. présent. instruct. et éducat. Etre libres pr déplacements. Les cours sont entièrement gratuits et dureront 1 mois. Se prés. de 9 à 12 h. à M. CHAVET, D.F.C., 43, rue Lafayette, PARIS (9e).

FROTTEURS NETTOYEURS de vitres. Se présent. ABEILLE - Nettoyage, 4, cité d'Hauteville, Paris, de 11 à 12 h.

Repasseuse, manutentionn. pour blanch. Duval,3,r.R.-Estienne-8e

On dem. DESSINATEURS exécution et détaillant. Waldès et Cie, 19, rue Récollets.

ORFÈVRERIE 12, rue Debelleyme Mo Filles-Calvaire-République St-Paul autobus 96, dem.

1e EMPLOYES pr Bureau de fabrication et statistique

2e MAGASINIER au courant 3e J.FILLES pr travx bur.et public. Ecr.en donnant rens. et réf

On dem. TR. BON REGLEUR opte mesure. Ecr.Ne 4.091, Ag. MAILLÉ, 7, r. Italiens, PARIS

On dem. DESSINATEUR électr. D.E.1 ay. plusieurs années de prat. ds Inst. Industr. S'adresser Sté CHAMOND-GRANAT, 12, r. La Rochefoucauld, PARIS.

● *Bureau*

STENOS-DACTYLOS dem. par Pharm. BAILLY, 15, r de Rome, Paris-8e. Se prés. 9 à 12 h. et 15 à 17 h. Caut.,cooo

On dem. 1 STÉNO-DACT. et 2 AIDE-COMPT.5e prés. F.C.L., 5, r.Ferrus-14e, le matin, sf sam

S. E. C. DACTYLOS Visa N° 1-12-02-2.703.

Dem. secrét. sténo-dactylo bon réf. Cantine. Ets LUCHAIRE, 180, bd Haussmann. WAG.63-44

Dem. dactylo-fact. exp. Ecr.Bor 20, bd Malesherbes, Charenton Sté Cie dem.STENO-DACTYLO Scavent, 1, r. Paradis,10-12 h.

Rech. dactylo-facturr. H. ou F exp. Se prés. 17 à 19 h. Sté Heria, 47, r. N.-D.-des-Champs

Rech. aide-compt. tenue de liv. expér. Se prés. de 17 à 19 h Sté Heria, 87,r.N.-D.-d.-Champs

DACTYLO-FACT. GRADA, 8, bd Diderot, Paris-12e

RECHERCHONS AIDES-COMPTABLES 25-30 ans. Cantine et primes diverses EN SUS du traitement mens. V.O.C., 46,r. Courcelles-8e. 5e ét

RECHERCHONS STENOS-DACTYLOS 20-30 ans. Cantine. Primes divers S'adresse : VACUUM OIL Co, 46, rue Courcelles-8e. (5e étage).

Fact. dem. hom. ou fem. Se prés. 9 à 12 h. 46, rue Caumartin, 9e

M.G.M., 37, r. Condorcet, dem. grooms, vérificatrices, aide comptable non débutantes.

STÉNO-DACTYLO, bonne instruction générale 41 ter, boulevard Carnot, SAINT-MANDÉ.

Soc. financ. dem. sténo-dact. et empl. conn. trav. titres, coup. Empl. stable. 25, r. Choiseul-2e

Sténo-dact. expér., bon. présent., gages élev. si cap. Ecr. av. réf. Peintures Perfecta, 84, rue Lauriston

PERForeuses, VERIFieuses sur machines Electro-Comptable ou Bull, sont engagées de suite au Centre National Mécanographique Avant. sociaux. Cantine. Se prés 103, r. Pyrénées, Mo Pyrénées après-midi, 15 à 18 heures.

Dem. tr. bon sténo-dact., bon réf. p. bureau, pas loin, Ecr. Ste Jaral, 65, r. Chabrol, Paris-10e

On demande 1re Modéliste CONFECTION robes, rél. exig. Se prés. 17-18 h.

R. ROBERT 124, rue de la Boétie.

Nous cherchons finisseuse main p.r tricot, trav. domic. Se prés M. Fiquet, 47, fg St-Honoré.

Maison Couture enfants recherche ch. excellentes moyeuses à domicile. Téléph : JAS. 66-77.

ENTREPRENEURS BEAUX PANTALONS sont dem. d'urg. par VESTAR, 13,r. Crussol (Mo Oberkampf). ROQ. 73-57. Travail assuré.

Dem. une jeune fille, doubleuse, fourrure dom. Se prés. 19, r. Louis-le-Grand (2e)

FINISSEUSES SERIE, MECANICIENNES aux pièces. C.S. D., 14, Saint-Denis, PARIS.

Dem. apprenti pr emploi indém. KLEIN, 24, r. d'Enghien-10e.

On dem. pr le Flou 1re main ou 2e seconde main qualifiées. FRANCK, 91, av. Paul-Doumer.

Dem. Coupeuse seconde atelier ou à domicile, connaissant tarif. Ecr. N° 4.014, Agence MAILLÉ, 7, rue des Italiens, qui transm.

CONFection MASCuline Chef vérificateur av. références. Pélican, 51, r. de la Chine (20e)

● *Gens de maison*

ON place de suite bonnes à tt faire, 38, r. Chât.-d'Eau.

BONNE A TOUT FAIRE, bien payée. FRILOUX, 103, rg Fg-St-Denis-10e

Ch. BONNE CUISINIÈRE nourrie, couchée, blanchie pour 1 enf. résid. en banl. paris. Paravan.71, bd de Clichy. Tél.TRINITE 19-33

Pour villa St-Cloud, 2 maîtres, 2 dem. 1 bonne, pas cuis,b.log Ecr. sout. Léger, 18, r. Viscont.

Dem. jeune bonne, vie famille Se présenter le matin, BLUMENTHAL, 73, rue Blanche.Paris

Ch. ménage pr Propr. Oise, mari jard. 4 br., fem. ent. maison. Réf.ex. Ferraud,56,rChâteaucourt.

Dem. d'urg. bonne cuis. 30-45 a. Bon. réf. exig. Paris et 2 mois camp. Tél. JAS. 97-42 ou s/adres. Concierge, 86, rue Ranelagh,Paris.

FEMMES MENAGE pour BUREAUX, le matin. L'ABEILLE, 4, cité d'Hauteville.

● *Industrie*

CITROEN embauche de suite : REGLEURS TOURS AUTOM. REGLEURS MACHINES AUTOMATIQUES REGLEURS ORDINAIRES MOTORISTES BALANCIERS CHEFS DE FOURS Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 et 17 h. 78, rue Balard-15e métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, caisse de compens

ON DEMANDE ELECTRICIENS COMPTABLES MECANOGRAPHES sur Mach. Dupleix et Calculator.

STENOS-DACTYLOS Age 18-35 ans. Se présenter : KODAK - PATHÉ 17, rue François-1er, PARIS-8e. (Métro : Franklin-Roosevelt).

Maison Fourrures gros dem. STENO-DACT.notions compt. Tr. s. présent. suscept. essayer Mme MARILLAT, Frères, 10, faub. Poissonnière, PARIS.

URGENT secr.st.-dact. conn.anglais de préf. Serrié. Inv.22-59

J.F. dact.compt. début. Cabinet Relié, 55,r.des Mathurins (8e)

Dem. dact. Agents Auteurs-Associés,32,pl.St-Georges, Paris

M.P.C. dem. STENOS-DACTYL. Se prés. 157,bd Davoust-20e

● *Couture, mode, confec.*

Dem. surjetteuses atelier, ouvrières chemises Lacoste indémaillable, à domicile. S.P.L.I., 20, bd Denain, Paris (10e). On dem. pr Atel. Confect. Hom.

OUVRIERES MAINS COLS ET GLACAGE BRIL, 185, rue Marcadet (18e)

PIQUEUSES S.A.P. 23, rue Théophraste-Renaudot (15e)

Dem. coupeur ou coupeuse tailleur manteaux conf. sérieux, bien rémunéré. ARCO, 29, rue Ste-Apolline. Se présenter de 9 h à 12 h. et de 14 h. à 19 heures.

Sté Bonneterie LUXE dem. très bon. BASEUSES. Se présenter 5, rue Sedaine. Métro : VOLTAIRE.

On DEMANDE OUVRIERES robe pr dem. bonne. Manufacture Bayard, 55, rue Buzenval. (Mo Buzenval)

Sté Saint-Germain-des-Prés, 12, rue Couprie, Montrouge, dem pour atel. conf. hom. 1 couepuse-mécanicienne au plus vite.

Ch. ouvrière et confectionneuse à domicile pour confection enfants. Se prés. matin: Jane Houet, 9, r. Jaucourt, Paris (12e)

On dem. jne apprentie finisseuse robes, rét. Se prés. 10 rue des 3 frères, 18e, métro Abbesses

On dem. COUTURIERES PREMIERES MAINS. S'adresser : KAFFEL, 4, rue d'Enghien (10e)

On PATRONNIERES Confect. dam. Sér. réf. b. rétrib VERVILLE, 13,r. Chapon (4e).

Coupeur modéliste dames, disponible suite. CEN.64-94.

Imp. maison conf. dam. dem. jne ouvrière pr placer. Cen.64-94. M.C.,17,bd Poissonnière

Cherc. modéliste coupeur, aide-coupeur-se conf. dam. mant. gall., robes coul. gros. Tb. cond JARAL, 65, r. Chabrol, Paris-10e

On demande 1re Modéliste CONFECTION robes, rét. exig. Se prés. 17-18 h.

R. ROBERT 124, rue de la Boétie.

Nous cherchons finisseuse main p.r tricot, trav. domic. Se prés M. Fiquet, 47, fg St-Honoré.

Maison Couture enfants recherche ch. excellentes moyeuses à domicile. Téléph : JAS. 66-77.

ENTREPRENEURS BEAUX PANTALONS sont dem. d'urg. par VESTAR, 13,r. Crussol (Mo Oberkampf). ROQ. 73-57. Travail assuré.

Dem. une jeune fille, doubleuse, fourrure dom. Se prés. 19, r. Louis-le-Grand (2e)

FINISSEUSES SERIE, MECANICIENNES aux pièces. C.S. D., 14, Saint-Denis, PARIS.

Dem. apprenti pr emploi indém. KLEIN, 24, r. d'Enghien-10e.

On dem. pr le Flou 1re main ou 2e seconde main qualifiées. FRANCK, 91, av. Paul-Doumer.

Dem. Coupeuse seconde atelier ou à domicile, connaissant tarif. Ecr. N° 4.014, Agence MAILLÉ, 7, rue des Italiens, qui transm.

CONFection MASCuline Chef vérificateur av. références. Pélican, 51, r. de la Chine (20e)

● *Gens de maison*

ON place de suite bonnes à tt faire, 38, r. Chât.-d'Eau.

BONNE A TOUT FAIRE, bien payée. FRILOUX, 103, rg Fg-St-Denis-10e

Ch. BONNE CUISINIÈRE nourrie, couchée, blanchie pour 1 enf. résid. en banl. paris. Paravan.71, bd de Clichy. Tél.TRINITE 19-33

Pour villa St-Cloud, 2 maîtres, 2 dem. 1 bonne, pas cuis,b.log Ecr. sout. Léger, 18, r. Viscont.

Dem. jeune bonne, vie famille Se présenter le matin, BLUMENTHAL, 73, rue Blanche.Paris

Ch. ménage pr Propr. Oise, mari jard. 4 br., fem. ent. maison. Réf.ex. Ferraud,56,rChâteaucourt.

Dem. d'urg. bonne cuis. 30-45 a. Bon. réf. exig. Paris et 2 mois camp. Tél. JAS. 97-42 ou s/adres. Concierge, 86, rue Ranelagh,Paris.

FEMMES MENAGE pour BUREAUX, le matin. L'ABEILLE, 4, cité d'Hauteville.

● *Industrie*

CITROEN embauche de suite : REGLEURS TOURS AUTOM. REGLEURS MACHINES AUTOMATIQUES REGLEURS ORDINAIRES MOTORISTES BALANCIERS CHEFS DE FOURS Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 et 17 h. 78, rue Balard-15e métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, caisse de compens

RADIO On dem. b. câbleuses radio. sér.réf. Se pr Reela-Radio, 71,r.Rivay,Levallois.

RADIO On dem.b. bobineuses radio, sér. réf. Se prés. S.N.B., 71, r. Rivay, LEVALLOIS

TOURNEURS excell. profess uniquem.trav.précis. pas de série. MECEM, 49, r. Ephinette (Mo Mairie), 5 m.M° Pte Dorée ou bus 125

Import. Sté banlieue Ouest dem CONTRE-MAITRE CONTROLE conn. préparations, contrôle, pr diriger contrôle usinage pour mécan.précision. Ecr.No 39.628, Contes-sa Publi.,8sq.Dordogne-17e q.tr.

MÉCAN. Gén. Ouvriers Prof. dem.Aléseur, Tourneurs,Presseurs Polisseurs-Form., Ajusteurs Chaudronniers.Se prés. Savy-Jeandean, av. Dubonnet, Courbevoie.

AGENT TECHNIQUE petite mécan. précision, pr seconder chef production. Ecrire No 39.629, CONTESSE, Publicité, 8, sq. Dordogne, Paris-17e, qui tr.

TOLIERS SOUDEURS POUR TOLES MINCES ET ACIER INOXYDABLE. Travail stable Prime. CANTINE. — A. P. 15, r. Frédéric-Mistral, PARIS (15e arrondissement).

ATELIERS CARROSSERIE dem PEINTRES EN VOITURES F.G.,46,r.Ledru-Rollin, IVRY (8)

OUVRIER petite mécanique de précision, si pos. connais. téléphonie, radio ou électr., exec. Place stable. Ne pas se présenter. Ecrire âge, prétentions. Curricul. vit. S.L.A.C. 134, boul. Haussmann, PARIS

Usine Colombes dem.urg. 6 tourneurs 2e P3, 1 fraiseur 2e P2 ou P3 de fabricat., 3 ajusteurs-outilleurs. Se prés. av. réf., embauche imm. t.b.sal.pl.prim. L.C.M., 15,r. Villebois-Mareuil, Colombes.

ON DEMANDE OUVRIERES robe pr dem. bonne. Manufacture Bayard, 55, rue Buzenval. (Mo Buzenval)

Sté Saint-Germain-des-Prés, 12, rue Couprie, Montrouge, dem pour atel. conf. hom. 1 couepuse-mécanicienne au plus vite.

Ch. ouvrière et confectionneuse à domicile pour confection enfants. Se prés. matin: Jane Houet, 9, r. Jaucourt, Paris (12e)

On dem. jne apprentie finisseuse robes, rét. Se prés. 10 rue des 3 frères, 18e, métro Abbesses

On dem. COUTURIERES PREMIERES MAINS. S'adresser : KAFFEL, 4, rue d'Enghien (10e)

On PATRONNIERES Confect. dam. Sér. réf. b. rétrib VERVILLE, 13,r. Chapon (4e).

Coupeur modéliste dames, disponible suite. CEN.64-94.

Imp. maison conf. dam. dem. jne ouvrière pr placer. Cen.64-94. M.C.,17,bd Poissonnière

Cherc. modéliste coupeur, aide-coupeur-se conf. dam. mant. gall., robes coul. gros. Tb. cond JARAL, 65, r. Chabrol, Paris-10e

On demande 1re Modéliste CONFECTION robes, rét. exig. Se prés. 17-18 h.

R. ROBERT 124, rue de la Boétie.

Nous cherchons finisseuse main p.r tricot, trav. domic. Se prés M. Fiquet, 47, fg St-Honoré.

Maison Couture enfants recherche ch. excellentes moyeuses à domicile. Téléph : JAS. 66-77.

ENTREPRENEURS BEAUX PANTALONS sont dem. d'urg. par VESTAR, 13,r. Crussol (Mo Oberkampf). ROQ. 73-57. Travail assuré.

Dem. une jeune fille, doubleuse, fourrure